



THE HORN LA NUIT DU ROI



THE HORN

LA NUIT DU ROI

L' épave



HORN

est le nom de ce cap que tant de marins, toujours au long cours, ont passé ou tenté de le faire, en surmontant bien des frayeurs. Il incarne la maîtrise, l'aboutissement de l'initiation à la haute mer...

(H)ORN

est ce qui reste du nom d'un « cargo mixte » jadis baptisé CAP HORN dont la rouille a rongé l'épave ; ne laissant que ces quatre lettres dont le H à peine visible.... Un "cargo mixte" est un cargo transportant des marchandises mais également équipé de quelques cabines.

ORN

est désormais le nom de celui qui fut le capitaine de ce cargo CAP HORN, à l'époque où il arpentait les mers en transportant du fret aux origines douteuses mais aussi parfois quelques passagers ruinés en quête de bonnes fortunes ou de nouveaux mondes...

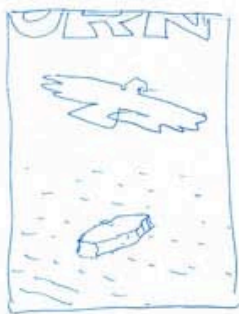
orn.

est encore l'abréviation, rencontrée dans la plupart des dictionnaires, du mot « ornithologie » , cette science zoologique consistant en l'étude des oiseaux ; symboliquement importante dans le cadre de cette histoire dépeignant une communauté de survivants dans laquelle tout un chacun cherche à prendre son envol... mais chacun à sa façon...

(H)ORN - LA NUIT DU ROI

est ainsi une parabole sans concession sur l'autoritarisme et ses méfaits, traitée dans un contexte fantastique, à mi-chemin entre le drame psychologique et l'aventure. Il est une fable, une allégorie, conçue pour nous rappeler que seuls l'Amour et la Détermination peuvent maintenir la lumière dans le coeur des Hommes.

*dessins de
Moebius*



ORN LA NUIT DU ROI

Résumé de l'histoire

Nafragés depuis déjà 13 ans sur une île perdue au cœur de l'océan, les passagers et les membres de l'équipage d'un cargo, réorganisés en communauté, subissent la tyrannie de ORN, leur ancien capitaine devenu gourou et despote...

Mais LOLIE, née sur l'île peu de temps après le naufrage, saura trouver dans les mythes de l'île et la générosité de l'Imaginaire, la force nécessaire pour destituer ce monde d'injustice et d'intolérance, et ainsi parvenir à la destitution de Orn, cet illuminé de l'imposture dont le piteux dessein sera d'être le dernier « *Roi du Monde* »....

Une parabole contre l'autoritarisme et l'intolérance pour adultes et pour enfants.

L'île



L'Histoire

Synopsis

Implantée sur une **île sauvage perdue au cœur de l'océan**, l'histoire de LA NUIT DU ROI raconte l'aventure des **survivants d'un naufrage** qui tentaient, 13 ans plus tôt, de fuir une terrible **menace déclarée** sur le monde...

Ces naufragés du Temps et de ce cargo, jadis baptisé « CAP HORN », sur la coque duquel ne subsistent plus que les lettres « O,R,N » à peine lisibles, se sont depuis réorganisés en communauté sous l'égide de leur **ancien capitaine, avide de pouvoir** et rongé par la malaria, qui a fait son nom des lettres encore visibles et se fait donc appeler ORN...

Convaincu d'avoir survécu par l' **unique volonté de Dieu** , il devient **gourou et despote** au point de composer une sorte de liturgie qu'il réclame lors de **rituels solennels** avec des accents de vérités suprêmes... **absurdes prophéties** qu'il impose de **manière tyrannique** , tant à son entourage immédiat qu'aux habitants originaires de l'île...

Soumettant donc la totalité des insulaires aux **caprices de son autorité** , il a développé une **véritable hiérarchie** entre ceux qui furent membres de son équipage et les passagers qu'il avait embarqués pour cause d'Exode... Diviser pour mieux régner...

Mais cette **attitude abjecte** va éveiller une puissance dont les pouvoirs devraient être toujours sans limite : le **pouvoir de l'imaginaire** et la **force de l'amour** , qui bientôt vont éclore dans le cœur de LOLIE...

LOLIE n'a que 13 ans, et bien que née sur l'île juste après le naufrage, elle est déjà victime des tabous, des punitions et des injustices que le « *Système Orn* » ne manque pas d'engendrer... Grâce à son **caractère romanesque** et à sa croyance naturelle en un **monde meilleur** , la jeune-fille saura trouver en elle et dans les mythes de l'île **la force et la générosité nécessaires** pour la mise à mal de ce monde d'injustice et d'intolérance...

Elle sera aidée dans sa tâche par **deux forces surgies de l'imaginaire** : ARGONNE-ESPRIT, l'esprit de la jeune-femme ayant jadis vécu sur l'île, avant l'arrivée du cargo, dont la légende dit qu'elle fut transformée en OISEAU pour mieux incarner le **mythe insaisissable de l'île** ... et ARGONE-OISEAU, l'OISEAU venu de nulle part, qui lui apporte des rêves qu'elle doit décrypter pour en **dénouer les mystères** ...

Car LOLIE fait d' **étranges rêves** ... peuplés d'images d'une bataille qui se serait déroulée sur les bords de la falaise délimitant le nouveau village... Et les détails se précisent au fur et à mesure que les rêves se répètent... Et après chacun d'eux, LOLIE se réveille en présence d'un OISEAU, posé non loin d'elle, qui semble vouloir lui **livrer quelques secrets** ...

De ces TROIS PERSONNAGES et de leur TROIS REGARDS, il sera souvent difficile de savoir lequel prend celui de la camera. Et l'originalité de ce projet repose sur cet **artifice visuel** . Il conviendra dès lors d'accepter que TOUS TROIS SONT UNE SEULE ET MEME HEROÏNE...

Mue par cette force qui la rend **intrépide et curieuse**, LOLIE va **braver les interdits** et faire fi de l'état dictatorial brutal que Orn a désormais instauré...

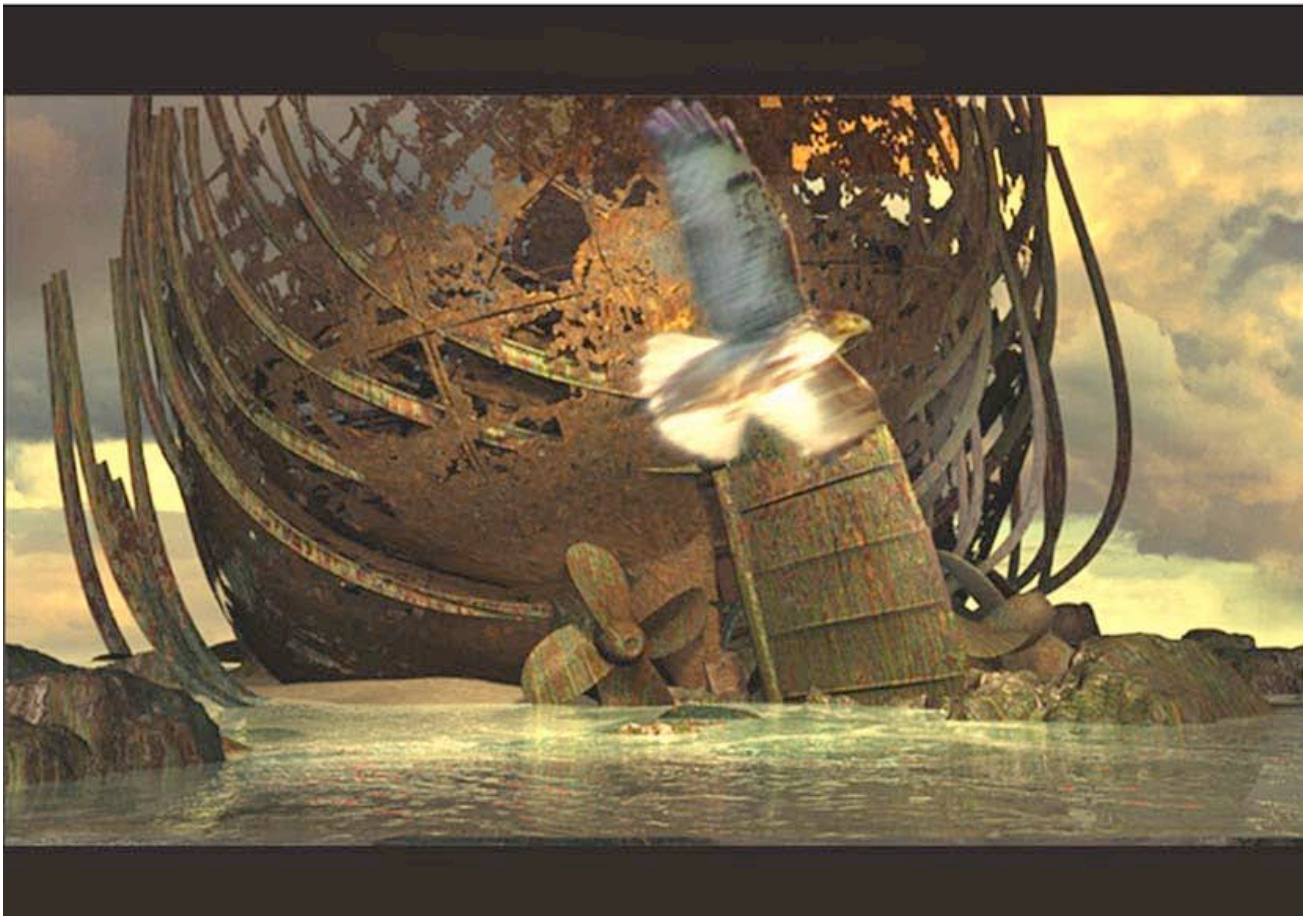
Elle va ainsi **s'aventurer** au-delà du « Périmètre », cette limite artificielle imposée par lui pour séparer les parias des autres... Car **il existe des gens au-delà de cette limite**...

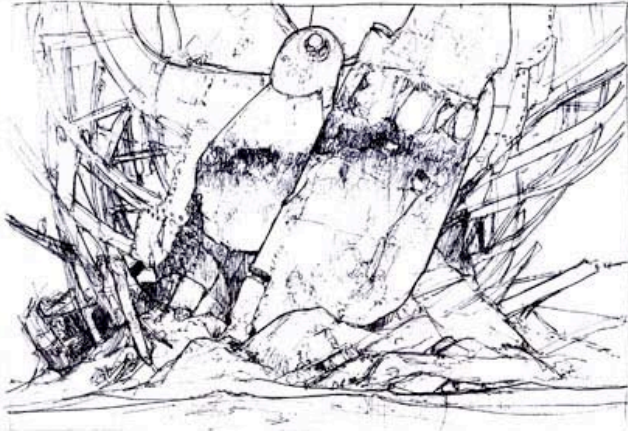
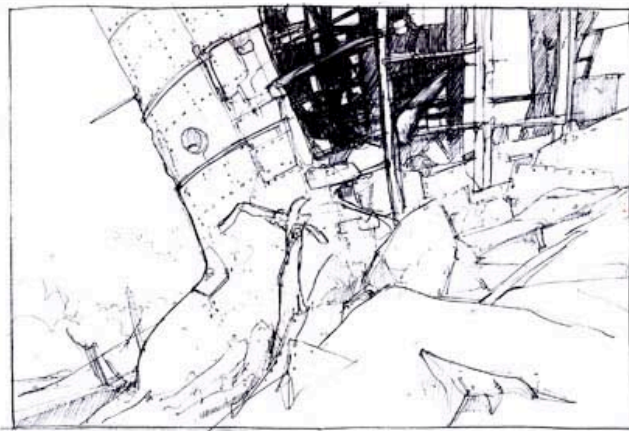
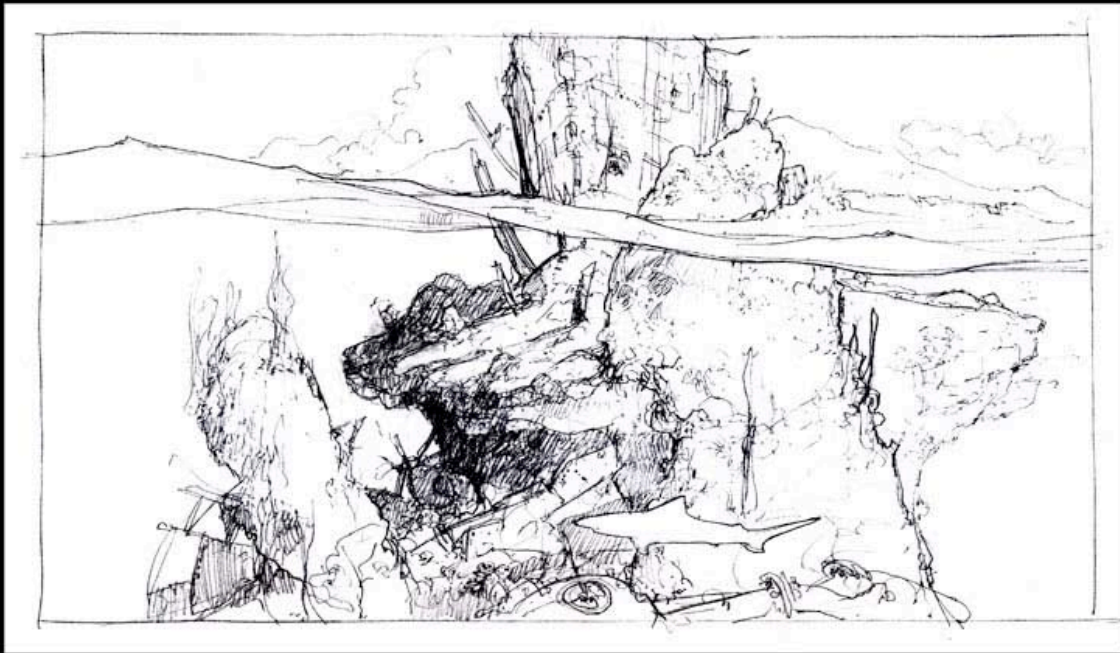
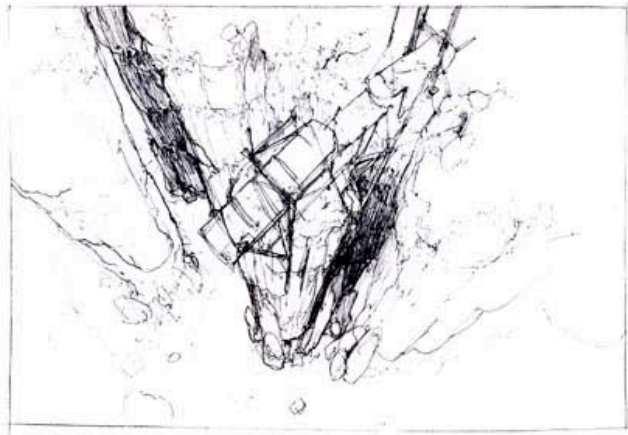
Et c'est alors qu'elle rencontre APOLLO.

D'un an son cadet, ce jeune garçon vit à l'autre bout de l'île, avec PÉNÉLOPE, son apparente grand-mère... qui lui révélera le mythe d'ARGONE, la jeune insulaire morte pour avoir essayé de **sauver ceux qu'elle aimait**, et dont la **force d'amour** était telle qu'elle se serait **transformée en oiseau**...

La première rencontre entre APOLLO et LOLIE est un **coup de foudre enfantin** qu'il manifeste en lui offrant un talisman dont la symbolique semble porteuse d'une **force mystérieuse**... ... Avec lui elle sera **initiée aux mystères de l'île**... Avec lui elle va découvrir l'épave du cargo et **les traces du « monde d'avant »**... Avec lui elle visitera les anciennes cabines et verra les corps pétrifiés des anciens passagers que APOLLO a baptisés « AVTOVS »...

Et ensemble ils se forgeront **la conviction et l'énergie nécessaires** pour défendre une **noble cause** : la destitution de Orn, cet **illuminé de l'imposture** dont le pieux dessein serait d'être le dernier « *Roi du Monde* »... Ambition bien vaine, quand on sait que **seul l'amour finit par triompher**... et que sa flamme, en l'occurrence, ne s'embrasera que dans le cœur de LOLIE... et uniquement grâce à APOLLO...





CHORN

LA NUIT DU ROI

scénario
Fred De Fooko

LE CONTEXTE

L'ÉPOQUE Indéterminée. 13 ans après une guerre ou une catastrophe naturelle à venir...

L'ÎLE Partout et nulle-part à la fois...

L'ÉPAVE Un ancien "cargo mixte", jadis baptisé "CAP HORN" naufragé sur l'île depuis 13 ans...

LE PÉRIMÈTRE Limite sur l'île entre la "zone autorisée" et la "zone interdite"...

LES PERSONNAGES

En deçà du "Périmètre" :

ORN 60 ans. Ancien capitaine du cargo "CAP HORN". "Fou de Dieu" devenu gourou et despote, il compose sa propre "liturgie" à base de Proverbes qu'il rédige lui-même en s'inspirant des lectures les plus odieuses de mémoire humaine... Gérant de la pensée, s'en prétend aussi le garant. A instauré le "Périmètre"...

CARLA 52 ans. Femme de ORN. Ancienne prostituée du Caire. Responsable de la fabrication des vêtements.

SUZIE 20 ans. Fille de CARLA et de ORN. Un peu illuminée, elle pressent les évènements. Vestale en charge de l'entretien du feu.

WOLF 35 ans. Fils de JOSEPHINE. "Bras droit" de ORN. Bègue. Amoureux de SANDIE. Responsable de l'ordre, de la chasse et du ramassage des algues. Seul autorisé à franchir le "Périmètre", il arpente l'île sur son âne BOBBY.

SANDIE 30 ans. Était "promise" à WOLF. Belle, romantique et vulnérable, n'en est pas moins secrète et combative par l'abnégation. Elle est amoureuse de GUS dont elle est enceinte. Responsable du troupeau.

GUS 35 ans. Ancien interne en médecine. Père de l'enfant de SANDIE. Intellectuel, tendre et ingénieux. Responsable des plantes médicinales et des alambics.

LOLIE 13 ans. Née à l'époque du naufrage de sa mère enceinte pendant l'Exode, elle n'a connu que cette île.

LESLIE 45 ans. Mère de LOLIE et femme de LUDO. Responsable de la lessive et du produit des ruches.

LUDO 45 ans. Père de LOLIE et mari de LESLIE. Responsable des abeilles.

JOHNNY 65 ans. Ancien télégraphiste du cargo. Sourd comme un pot. Responsable du potager.

JACQUES 57 ans. Ancien machiniste du cargo. Ami de Johnny. Responsable des engrais, du traitement des algues et des combustibles.

TOM 26 ans. Frère jumeau de JERRIE.

JERRIE 26 ans. Soeur jumelle de TOM. Sont ensemble responsables des produits de la mer.

JOSEPHINE 65 ans. Mère de WOLF. Décède au tout début du film.

ARGONE-OISEAU Oiseau de LOLIE

BETTIE Chèvre de JOHNNY

BOBO Serpent-Python de CARLA

FRED Chevette de LOLIE

BOBBY Âne de WOLF

LES PERSONNAGES

Par-delà le "Périmètre" :

PÉNÉLOPE 70 ans. Native de l'île. Paralysée. Veuve de CLOVIS.
Pleine de verve et de bon sens paysan. Apparemment grand-mère d'APOLLO.

APOLLO 12 ans. Apparemment petit-fils de PÉNÉLOPE.
Bricolo de génie, aimerait ressembler à Icare, mais à la condition de ne pas se brûler les ailes...

PILAMI Cacatoes de PÉNÉLOPE.

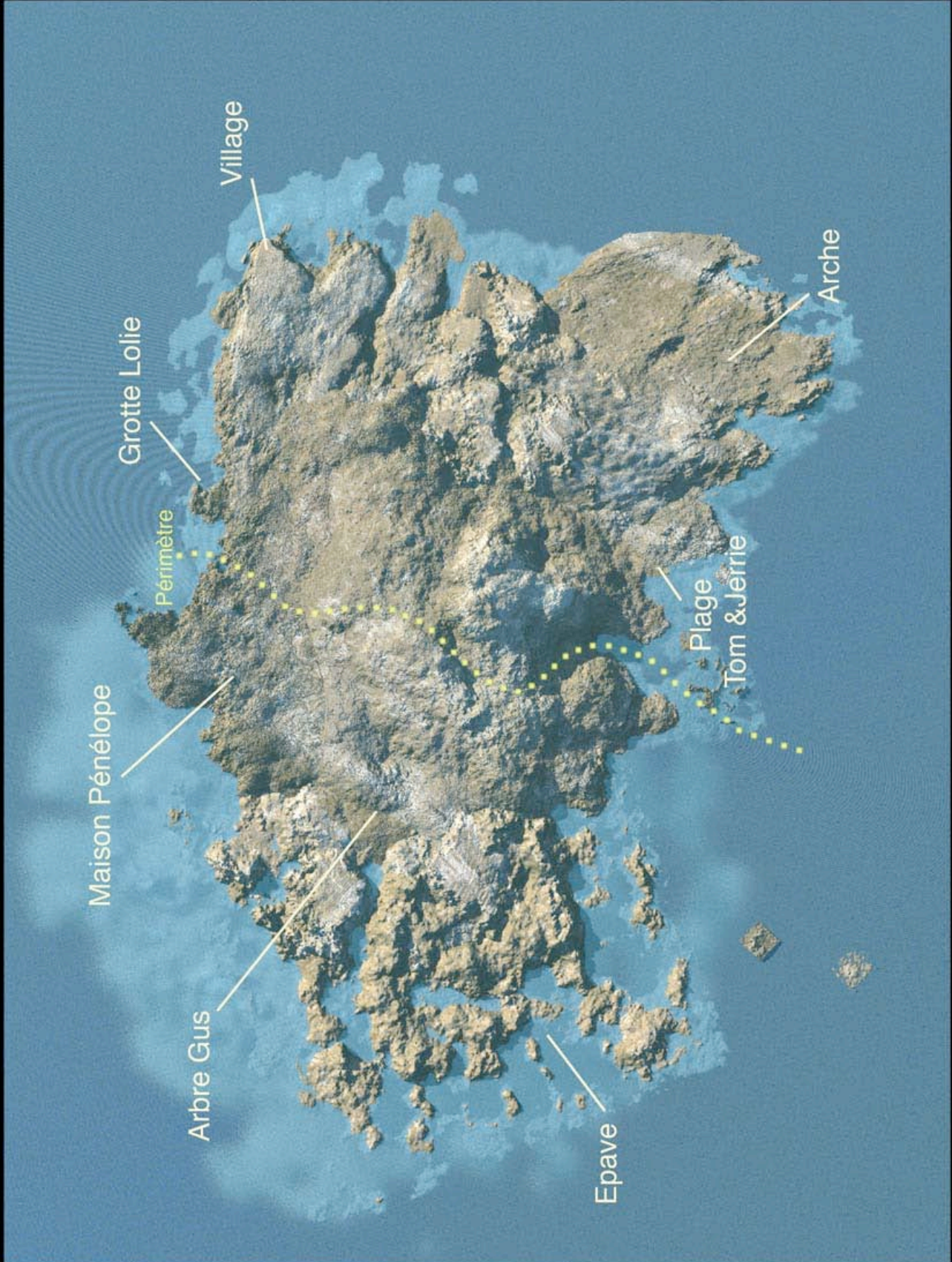
Les personnages habitant "par-delà" le "Périmètre" sont appelés les "INTOUCHABLES" ou les "PARIAS".

LES INTEMPORELS

Tant en deçà que par-delà le "Périmètre" :

ARGON Le mythe de l'île.
Force invisible connue de PÉNÉLOPE, elle aurait connu un immense amour avec JASON. Elle est à l'origine des cauchemars de ORN..

LE TEMPS (qui passe) et LE TEMPS (qu'il fait)
LE VENT, toujours présent, tant en intérieurs qu'en extérieurs.



Maison Pénélope

Grotte Lolie

Village

Arche

Perimètre

Plage Tom & Jerrie

Arbre Gus

Epave

"Tout ce qui relève de l'Imaginaire
peut un jour devenir Réalité"
(Jules Verne)

Tel un oiseau rebelle s'envolant toujours plus haut
Toujours plus vite toujours plus loin
Aux confins de l'Espace et du Temps
Chacun tente de trouver sa Liberté
Chacun recherche sa Vérité.

CIEL - EXT. NUIT

SUBJECTIF OISEAU EN PLEIN VOL :

Par un ciel de nuit très claire, le POINT DE VUE SUBJECTIF de ce qui pourrait être un OISEAU, sort d'un nuage et plane au-dessus de la mer.

Nous découvrons alors une ÎLE dans le lointain : piton rocheux aux falaises vertigineuses planté au coeur de l'océan...

Une étrange lueur s'en échappe, sur un fond sonore de crépitements d'armes automatiques.

Un village brûle.

Au fur et à mesure que la CAMÉRA s'en approche, il devient de plus en plus évident qu'une bataille y fait rage.

La CAMÉRA plane au-dessus de la mêlée...

Des coups de feu et des cris résonnent dans la nuit. Des hommes, des femmes et des enfants, courent, terrifiés, parmi les bâtiments qui brûlent...

La falaise, à cet endroit, fait bien cent mètres de haut...

Le vent porte une ÉTRANGE MÉLOPÉE, aux résonances gutturales d'une langue très ancienne...

LA VOIX DU VENT

Sodiu samurri smurti...

Deu du sciv seu murti...

A la lueur vacillante des flammes, on aperçoit un COLOSSE BARBU, de dos, au bord de la falaise surplombant la mer, aux prises avec un HOMME et une JEUNE-FEMME.

Il fracasse la nuque de l'HOMME avec la crosse de son REVOLVER, et l'achève d'une balle dans le dos.

Puis il saisit la JEUNE-FEMME et la hisse à bout de bras au-dessus de sa tête. Elle se débat en lui tirant les cheveux.

FONDU SUR...

MAISON LOLIE - CHAMBRE LOLIE - INT. NUIT

LOLIE, une fillette de 13 ans, se réveille, terrorisée, comme sortant d'un cauchemar. Cette jeune fille est la parfaite illustration de l'enfant que nous pourrions rêver d'avoir ou que nous aurions aimé être : elle a la présence

de l'adolescente qui ne doute pas d'elle, la fougue de la jeune navajo et l'énergie de ceux qui ont une foi inébranlable en la vie pour ne pas avoir encore imaginé qu'elle puisse ne pas être parfaite... Sa beauté tient à son âme.

Par le hublot de sa chambre, un OISEAU NOIR la regarde fixement.

Accroupie, LOLIE se rapproche de l'oiseau en prenant sa posture.

LOLIE
C'est toi qui me fais rêver tout
ça ?

L'OISEAU la dévisage, a un petit hochement de tête, puis s'envole.

CIEL - EXT. NUIT
SUBJECTIF OISEAU :

La CAMÉRA remonte vers le ciel et s'enfonce dans un nuage...

CIEL - EXT. JOUR
SUBJECTIF OISEAU :

... la CAMÉRA ressort du nuage en plein jour.

Elle virevolte dans le ciel. Puis elle plonge au ras des flots, en un looping vertigineux, et file au-dessus des vagues en évitant les éclaboussures d'écume...

Elle se dirige alors vers une ÎLE... survole L'ÉPAVE d'un CARGO abandonné à sa propre autodestruction par la rouille... glisse le long d'une falaise, haute de cent mètres environ... et remonte jusqu'à découvrir l'île : austère, balayée par le vent et couverte de cailloux, de buissons épineux et de cactus...

L'endroit est un piton rocheux.

Un VILLAGE se dessine au loin.

DOUZE PERSONNES sont rassemblées au bord du précipice, autour d'une curieuse structure métallique : un assemblage de tôles, formant toboggan, dont le corps principal est une

ancienne cheminée de cargo. La rouille, là aussi, confirme le vieil adage constatant qu'elle ne dort jamais...

L'ensemble surplombe la mer.

FALAISE / ESPLANADE VILLAGE - EXT. JOUR

Un CORPS de taille adulte, emmaillotté dans un patchwork de fortune, repose dans la structure de métal.

Il est étendu sur une plate-forme, reliée par une CHAÎNE à un ancien mât de charge de cargo.

A ses côtés, des OFFRANDES : une poupée de chiffon et de pierres... des tomates... un oiseau mort... et plusieurs torches dont les flammes vacillent dans le vent...

ORN, qui semble être le chef du groupe, se tient au pied d'un ORATOIRE qui est un mélange de cultures Peau-Rouge et Hindouiste. Un mât de cargo est planté en son milieu.

Des RELIQUAIRES de tôle, juchés sur des barres de fer plantées dans la terre, sont disséminés autour : ils contiennent des photos, des pages de passeport ou des mèches de cheveux, de gens qui semblent être vénérés ici pour avoir disparu... une ambiance de cimetière d'une autre culture...

ORN porte une ancienne redingote d'officier de marine, galonnée, patinée par l'usure du temps, râpée et bizarrement brodée de symboles figuratifs aux résonances ésotériques...

Il regarde gravement la mer.

ORN

Souvenez-vous de Joséphine, en ce jour où la mer la reprend... Et rappelez vous les Proverbes lorsqu'ils affirment que "Seule notre mémoire lui donnera l'éternité" !... Wolf !

WOLF, un gaillard vêtu d'un blouson de cuir éculé et d'un pantalon de treillis rapiécé, semble particulièrement ému.

ORN lui fait signe de tirer la CHAÎNE reliée à la plate-forme. Mais au même moment, un coup de vent découvre le CORPS : il s'agit d'une FEMME de 65 ans environ : sans doute est-ce là JOSÉPHINE.

Elle a un oeil grand ouvert...

Impressionné, WOLF tire précipitamment la CHAÎNE.

La plate-forme pivote vers la mer. Le CORPS glisse dans le tube.

FALAISE - EXT. JOUR
SUBJECTIF CADAVRE :

La point-de-vue subjectif du cadavre plonge dans le vide, sur plus de cent mètres, avant de venir heurter violemment la surface de l'eau...

FONDS SOUS-MARINS - EXT. JOUR

Entraîné par les pierres accrochées à ses pieds, le CORPS glisse dans l'eau et heurte le fond, au milieu d'autres squelettes.

Un nuage de sable s'envole lentement.

Les deux yeux de JOSÉPHINE sont désormais grands ouverts et nous regardent fixement...
Une énorme bulle s'échappe de sa bouche...
Elle a les cheveux dressés sur la tête !...

FALAISE / ESPLANADE VILLAGE - EXT. JOUR

Tout le GROUPE est rassemblé autour de ORN.

ORN

Je me dois ici de citer l'un des Proverbes du Révérend, qui dit que "Tandis que son corps délivré retourne au Lac Profond, son âme dérive à la recherche des ciels"...

Seuls LOLIE et GUS sont restés à l'écart, au bord du précipice.

Nous reconnaissons LOLIE à son allure particulièrement pétillante et attendrissante... Elle porte un pardessus et des bottes trop grandes.

A ses côtés, GUS, 35 ans, ressemble à un clown triste, avec sa cravate et son costume sans allure.

LOLIE se penche dangereusement au-dessus du vide, mais GUS la retient par sa ceinture de corde.

GUS
Lolie, ça suffit !

LOLIE
Attends... je veux voir...

GUS
(doucement)
Fais gaffe !... Orn te regarde...

LOLIE regarde sur le côté. Effectivement, ORN lui fait les yeux noirs.

Le père de LOLIE, LUDO (qui a un nez rouge, sans doute du fait de l'alcool), lui ordonne, d'un signe de tête, de venir immédiatement.

LOLIE
Je croyais que c'était fini, moi...

Ils rejoignent le GROUPE, et viennent se mettre à côté de SANDIE, une très belle jeune fille vêtue d'un trop grand manteau marin.

ORN se retourne avec bienveillance vers le GROUPE.

ORN
Nous devons tous aider Wolf à partager sa peine... En perdant sa mère, c'est nous tous qui avons perdu une amie, une grande amie...

Une casquette de pêcheur sur la tête et les jambes engoncées dans des cuissardes en caoutchouc, TOM chuchote à sa soeur JERRIE.

TOM
J'ai pas perdu d'amie, moi !... T'as perdu une amie, toi !?...

JERRIE
(murmurant)
Moi !?... Jamais de la vie !... Au contraire... je suis débarrassée d'une emmerdeuse !...

ORN
(continuant)
Que la mer soit pour elle un havre de paix...

Ce disant, ORN dépose une vieille photo de JOSÉPHINE dans l'un des reliquaires.

ORN

Il y a longtemps déjà, lorsque la Providence nous a guidés jusqu'ici pour y trouver refuge, nous étions 49... chiffre du Cycle Jubilaire dont il est fait état dans le Zohar... qui dit que toute parole de l'Écriture peut être l'objet de 49 interprétations, correspondant aux 49 portes de miséricorde...

GUS prend discrètement la main de SANDIE sous son manteau.

GUS

(murmurant à SANDIE)

Ça y est, il est reparti dans ses trucs...

Non loin d'eux, mais à leur insu, un BOUQUET DE BRANCHAGES se déplace furtivement derrière de grands cactus.

ORN

(continuant)

Or, avec la disparition de Joséphine, nous sommes désormais 13... 13 est un nombre sacré, le plus sacré de tous les nombres... Il est celui des Forces Cosmiques sur lesquelles sont bâtis les Proverbes...

LOLIE

(tout fort)

Et les Intouchables, dans le ravin ? Avec eux, on est bien plus de 13 !...

LUDO, son père, lui met la main sur la bouche.

CARLA, la femme de ORN, pose sur LOLIE son regard de vipère qu'elle tient de son PYTHON, surnommé BOBO, qui s'enlace autour de son avant-bras en persiflant...

CARLA

Tu sais très bien que les gens du ravin ne nous concernent pas...

Le PYTHON BOBO semble acquiescer.

ORN

(continuant son discours)

Comme je le disais, donc, nous sommes 13... et 13 est le chiffre du

renouvellement... de la renaissance...
Car après les 12 coups de l'horloge
commence la 13ème heure : celle du
passage à l'état supérieur de
l'esprit...

TOM

(à sa soeur JERRIE)
Dong ! Dong ! Dong !...

JERRIE

Dingue, plutôt... Dingue ! Dingue !
Dingue !...

Les yeux de ORN brillent de surexcitation.

ORN

Ce qui veut dire que la période
harmonieuse dont j'ai si souvent
parlé peut enfin commencer... Car il
est écrit que les 13 résideront
dans l'Arche finale et qu'ils y
connaîtront la purification... Alors
dès demain nous commencerons la
construction d'une Arche !...

Mais l'assemblée semble plus perplexe qu'enthousiaste.

SANDIE

Une Arche !?... Vous voulez dire un
bateau ? Avec des animaux !?...

ORN

Un bateau si l'on veut... ou une nef,
plutôt, pour nos âmes... pour
conquérir la Toison d'Or... Mais on
en reparlera plus tard... à la
réunion...
En attendant, j'espère vous voir
TOUS tout à l'heure au partage...

CARLA s'approche et lui prend le bras.

Une chèvre, du nom de BETTIE, manifeste son appartenance à
l'assistance en s'autorisant à mâchonner la languette de
botte du vieux JOHNNY... Avec son air en épingle à cheveux
collé en travers de sa propre caricature, JOHNNY semble
extrait d'un tableau de R ockwell. Il cramponne à deux mains
un SONOTONE en laiton qu'il fait passer avec férocité d'une
oreille à l'autre...

JOHNNY

C'est tout, Capitaine ?

ORN
C'est tout, Johnny.

JOHNNY
C'était un beau speech !!

ORN
Merci, Johnny.

LOLIE se love entre GUS et SANDIE... et elle leur prend la main, tandis que le GROUPE se disperse vers le village.

JOHNNY se tourne vers JACQUES, vêtu comme lui de bric et de broc. Ils semblent de vieux compères. JACQUES a l'air encore plus buté, comme s'il savait mieux que quiconque comment fonctionne le monde au point de pouvoir éventuellement s'affirmer détenteur de la recette magique capable de faire tourner la Terre comme une horloge... Un pilier de comptoir, en quelque sorte...

JOHNNY
J'ai toujours aimé les cérémonies avec Orn... Rapides et concises... Il lui faut moins de temps pour les expédier qu'une africaine pour accoucher... Il a dû en faire plus de 30 l'année où...

JACQUES enfonce son coude dans les côtes de JOHNNY.

JOHNNY
Qu'est-ce t'as !?... Tu te sens plus ?

JACQUES
Ferme ta gueule !

JOHNNY
(vexé)
Ah bon...

Ils se dirigent à leur tour vers le village.

Un peu plus loin, bondissant de cactus en cactus, le BOUQUET DE BRANCHAGES semble descendre vers le village en même temps qu'eux.

VILLAGE - EXT. JOUR

Adossé contre d'anciennes maisons traditionnelles, le village se compose d'une VINGTAINE D'HABITATIONS, dont on

voit qu'elles ont été ruinées pour la plupart, puis complétées par un savant mélange de pierres, de terre... et de morceaux de la carcasse d'un cargo...
(on trouve notamment des hublots à la place des fenêtres, des portes de cabines en guise de portes d'entrée, des panneaux de tôle rouillée, des manches à air, etc.)

Il n'y a aucune ligne téléphonique ou électrique.

La dernière maison, sur la gauche du village, domine toutes les autres.

Située près d'un puits, elle est chapeautée par l'ancienne cabine de commandement d'un cargo.

De cette maison s'échappent des CRIS STRIDENTS, tandis que CARLA s'y précipite en courant, le PYTHON brinquebalant à l'avant-bras.

MAISON WOLF - INT. JOUR
PLANS SÉQUENCES TRAVELLING

Le GROUPE est devant la maison de WOLF.

Ils viennent de participer au partage des anciennes possessions de JOSÉPHINE.

Un BUFFET a été dressé pour l'occasion. On y trouve des gâteaux et de l'alcool de cactus.

Certains sont assis, sur des chaises de fer rouillé ou sur de vieilles caisses à munitions; d'autres sont debout et passent indifféremment de l'intérieur à l'extérieur.

Nous découvrons les personnages :

UN PREMIER ANGLE

Ils ont tous un rire goguenard devant ORN qui tient à bout de bras une brassière de femme toute détendue et qui lève les yeux au ciel.

ORN

Merci, Joséphine !... C'est un honneur que de recevoir le dernier de tes vestiges terrestres !... Je suis ravi et... flatté d'hériter de cette chose qui me rappellera chaque jour... l'étendue... de ta générosité !

Ils ont tous un lot d'acquisitions inattendues.

ORN
(levant son verre)
À Joséphine !

Ils lèvent tous leur verre, à leur tour.

LUDO, le père de LOLIE, vide son verre d'un trait et le remplit aussitôt.
Il réalise que LESLIE, sa femme, le surveille.

LUDO
Voyons, ma chérie, fais pas cette tête là !... C'est pas tous les jours fête...

LESLIE
(froide)
C'est pas une raison pour te saouler comme une vache !...

LUDO
(tendant la carafe)
Tiens, prends en un peu, ça te décoincera !...

LESLIE
(pète-sec)
Non merci.

Il vide à nouveau son verre d'un seul trait, et s'en reverse (renverse ?) un autre.

UN AUTRE ANGLE

À l'autre bout de la pièce, JOHNNY et JACQUES se disputent.

JOHNNY
(en rage)
Puisque je te dis que c'était bien avant les pluies de neutrons !

JACQUES
(très calme)
Après !

JOHNNY
(excédé)
Mais non, avant !... Vieux serin !

JACQUES
(philosophe)
Mieux vaut être un vieux serin qu'une gargouille mal embouchée...

LOLIE
(coquine)
Ça vous arrive, de temps en temps,
d'être d'accord, tous les deux ?

JOHNNY
(écumant)
Jamais ! C'est pas possible, avec
lui..

JACQUES
(cynique)
C'est vrai que c'est assez rare..

UN AUTRE ANGLE

Plus loin, on peut surprendre un clin d'oeil complice entre
GUS et SANDIE, que toute la largeur de la pièce sépare
pourtant.

SANDIE lui répond avec un large sourire, timide et attendri.

A ce moment, WOLF s'approche d'elle en bégayant.

WOLF
(bégayant)
T'as vu, j'avais demandé à Carla de
te laisser choisir la première,
parce que je voulais que tu aies un
vrai souvenir de ma mère..

SANDIE
Oui, elle m'a dit. C'est gentil !

Elle a dans les mains une boîte à musique endommagée.

WOLF
(bégayant)
Elle adorait cette boîte à musique.
Elle pleurait presque, à chaque
fois qu'elle s'en servait..

SANDIE
(peu séduite)
Ah bon..

WOLF semble autant surexcité qu'intimidé. Il cherche ses
mots.

WOLF
(bégayant toujours)
Ils sont beaux, tes cheveux !..

SANDIE
Merci, Wolf.

Elle regarde par-dessus son épaule. GUS les observe.

WOLF
(après un silence)
Je vais relever mes pièges tout à l'heure... Tu veux venir avec moi ?

SANDIE
Wolf, tu sais très bien que je déteste la chasse !

WOLF
(toujours bégayant)
Je sais. Mais si j'attrape un lapin, tu le voudras ?

SANDIE
Non merci.

WOLF
Tu pourras peut-être me le faire cuire, alors...

SANDIE
(coupant court)
J'en serais vraiment très surprise, mais pourquoi pas...

De l'autre bout de la pièce, CARLA, la femme de ORN, très élégante, les observe également, tout en "caressant" son arrogant PYTHON.

WOLF
(bégayant)
Et tu as pensé à... à ce que je t'ai demandé ?

SANDIE
(le regardant droit dans les yeux)
Oui. Et je n'ai pas changé d'avis. Je ne veux pas me marier avec toi, Wolf !...

WOLF
(désespéré)
Mais y'a personne d'autre, ici... à part Tom !...

Assis à côté de sa soeur, TOM se penche vers la gauche, lève son coude et... pète !
JERRIE pouffe de rire à la cantonade.

SANDIE
Non merci...
(doucement)
Wolf, ce ne serait pas honnête... Tu es très gentil, mais je ne t'aime pas !

WOLF, qui est somme toute assez rustre, semble très déçu.

WOLF
(soudainement méchant)
Il faudra pourtant que tu m'aimes...
T'auras pas le choix, tu verras...

Il tourne les talons et s'en va, vexé.

GUS s'approche alors de SANDIE.

GUS
(complice)
Bonjour... cousine.

SANDIE
(amusée)
Bonjour... cousin.

Il laisse tomber ses affaires, et tandis qu'ils se penchent pour les ramasser, leurs têtes se rapprochent. Il murmure :

GUS
J'ai envie de toi...

SANDIE
Et moi donc !

Ils se redressent.

GUS
(chuchotant)
A tout à l'heure ?

SANDIE
(idem)
Bien sûr...

GUS s'éloigne et rencontre TOM et JERRIE.

GUS
(heureux)

Alors ? Heureux ?... Comment va la gorge ?

TOM

Super, tes plantes !... Impeccables!...

JERRIE s'approche d'un air conspirateur.

JERRIE

Dis donc, Gus, tu sais qu'on t'a vu... l'autre jour... avec le gosse du ravin...

GUS

(inquiet)

Motus, hein ?... J'espère que vous allez garder ça pour vous...

JERRIE

T'inquiète ! Mais moi, à ta place, je me méfierais, Parce qu'avec l'autre, là...

(elle désigne WOLF)

Tu vas te faire saquer !...

GUS a un geste du bras qui en dit long.

Il s'éloigne.

UN AUTRE ANGLE

WOLF s'adresse à CARLA en regardant fixement SANDIE.

WOLF

(bégayant)

Elle est toujours amoureuse de Gus...

CARLA

(apparemment un peu jalouse)

Boaf... Laisse lui le temps, ça lui passera !... Elle arrive à un âge où elle voudra un enfant...

WOLF

(bégayant)

Mais j'en ai marre d'attendre, moi!

CARLA

(agacée, puis méchante)

Faut dire que si tu pouvais arrêter de bégayer, aussi...

Humilié, il tourne les talons et sort.

Près de la porte, TOM rit de LESLIE, la mère de LOLIE, qui aide LUDO, son mari, ivre et titubant, à se lever. JERRIE aussi est moqueuse.

TOM

C'est pas un record, ça ?

JERRIE

T'as raison !... En même pas 5 minutes... C'est sans doute son meilleur temps !...

UN AUTRE ANGLE

Plus loin, toujours près du buffet, LOLIE écoute attentivement JOHNNY qui a posé son sonotone sur le buffet

JOHNNY

(se servant un autre verre)

Oui, farpaitement... Orn était le plus grand capitaine du Pacifique. Eh ouais !... Mais ça, ma petite fille, tu vois, personne s'en rend compte, ici... Et son bateau, fallait voir ce que c'était... Eh ouais !... Ah ça, c'était un beau cargo, le "Cape Horn"...

JACQUES attrape le sonotone, le plante dans l'oreille de JOHNNY et parle directement dans le conduit.

JACQUES

Tu parles !... T'étais en train de roupiller quand ça a cogné !...

JOHNNY

T'es fou ou quoi !? J'étais dans la timonerie... Même que tout est devenu rose... comme à l'intérieur d'une perle orientale... J'en ai chié dans mon froc, moi !... Mais lui, le boss, que nenni !... Il restait à la barre... Eh ouais !... Quel sang froid !

JACQUES

(hochant la tête et vidant son verre)

Ca, c'est vrai, ça...

JOHNNY
(à JACQUES)
Tandis que toi, vieux serin,
t'étais même pas là-haut. T'étais
planqué au fond de tes machines !

JACQUES
(cramponné au sonotone et
hurlant dedans)
Evidemment que j'étais aux
machines, espèce de grand
couillon!... C'est normal, j'étais
machiniste !...

JOHNNY le regarde, légèrement confus. Il remplit son verre.

JOHNNY
Oui, évidemment... J'en étais où ?

LOLIE
(hurlant à son tour dans
le sonotone)
T'en étais à la guerre avec les
Intouchables !...

JOHNNY
(vidant son verre)
Ah ouais !... Les Intouchables... Le
capitaine avait dit à tous les
passagers de rester à bord... Y'a que
l'équipage qu'était descendu à
terre... Eh ouais... Et c'est là que
ces salopards nous ont dit qu'ils
voulaien pas de gars comme nous
sur leur damné caillou... Ah ça, je
dois dire qu'on aurait tous crevé,
si le capitaine...

ORN arrive, dissimulant quelque chose sous son manteau.
Il pose paternellement la main sur l'épaule de JOHNNY.
JOHNNY lève les yeux avec déférence et enlève son chapeau.

JOHNNY
(avalant sa salive)
Ah, capitaine...

ORN le coupe, d'un signe de tête, en tapotant son épaule.
Puis il s'accroupit à côté de LOLIE et lui parle gentiment.

ORN
Lolie, j'ai quelque-chose pour toi...

Ses yeux s'illuminent lorsqu'elle aperçoit une tête de petite CHÈVRE qui sort, en bêlant, d'entre les pans du manteau de ORN.

LA VOIX DU VENT

(folle de joie)

Oh la mignonne petite chèvre... Elle est pour moi ?

ORN

Oui. Rien que pour toi.

LOLIE

Oh merci. Qu'est-ce qu'elle est belle !...

ORN retire son gant de laine et lui passe la main dans les cheveux, tout en la regardant avec intensité.

LOLIE découvre alors la main de ORN : elle porte des MARQUES DE BRÛLURE, sur le dessus, grosses comme des petits pois... Les blessures suppurent un peu.

LOLIE semble dégoûtée.

Alors, elle se recule légèrement, tourne la tête, et croise le regard de CARLA, près de la porte, qui espionne jalousement la scène...

LOLIE attrape la chevrette, part en reculant, puis se retourne et détale.

Elle aperçoit GUS et court vers lui.

LOLIE

Gus ! Regarde ce qu'on m'a donné !

GUS

(l'imitant)

Oh la mignonne petite chèvre !... Et comment tu vas l'appeler ?

LOLIE

(après un instant)

Fred. Je l'appellerai Fred.

(à FRED)

Tu viens, Fred, on va se promener ?

ORN les rejoint.

ORN

(à GUS)

Dis moi, Gus, tu as les résultats de mes tests ?

LOLIE s'éloigne avec aversion.

En sortant, elle croise CARLA et WOLF.

LOLIE
Regardez c'que Orn m'a donné !

CARLA
(caustique)
C'est gentil, non ?

LOLIE
(polie)
Oh oui... Et comment va Suzie ?

CARLA
Mieux !... Mais elle a encore de la
fièvre...

LOLIE
Je pourrais passer la voir,
demain ?

CARLA
(lassée)
On verra ça demain...

A ce moment, le PYTHON-BOBO de CARLA se déploie en regardant
LOLIE.

CARLA
Tout doux, Bobo... tout doux...

MAISON WOLF - INT / EXT. JOUR

CARLA regarde ORN, qui lui-même observe LOLIE par la
fenêtre:
Elle s'éloigne du village en courant, avec FRED, sa
chevrette.

ENVIRONS DU VILLAGE - EXT. JOUR

LOLIE enfile un petit sentier.
Elle passe une crête, et le village disparaît petit à petit
dans son dos.

Elle est suivie par le BOUQUET DE BRANCHAGES aperçu au cours
de la "cérémonie".

LANDE - EXT. JOUR

Chemin faisant, LOLIE regarde le ciel.
Elle semble attendre quelque chose.

LOLIE
(parlant au ciel...)
Où es-tu ?

Après avoir regardé à droite et à gauche, elle se laisse glisser dans une excavation pratiquement invisible, en contrebas du sentier...

Elle commence alors à fredonner spontanément l'étrange MÉLOPÉE entendue au cours du rêve du début du film... une chanson aux consonances primitives que nous appellerons sa "CHANSON DU RÊVE"...

GROTTE LOLIE - INT / EXT. JOUR

LOLIE
Sodiu samurri smurti
Deu du sciv seu murti...

Juste au-dessus de la grotte, le BOUQUET DE BRANCHAGES s'approche en faisant bouger les buissons.

LOLIE entend les CRIS d'un OISEAU et lève la tête.

LOLIE
Te voilà enfin...

Un OISEAU vole en cercles dans le ciel.

LOLIE
Descends ! Je veux te présenter
quelqu'un !...

GROTTE LOLIE - INT / EXT. JOUR

SUBJECTIF OISEAU :

La CAMÉRA descend vers LOLIE et vient se poser sur un petit monticule face à elle.

LOLIE
(montrant sa chevrette)
C'est Fred !
(à FRED)

Fred, je suis désolée, mais je ne
sais pas son nom, parce-qu'elle ne
veut pas me le dire !...

(à la caméra)

Tu veux des vers pour ton
déjeuner ?

Elle se met à creuser la terre.

GROTTE LOLIE - INT / EXT. JOUR

Au-dessus de la grotte, le BOUQUET DE BRANCHAGES s'approche
de façon inquiétante.

LOLIE

Peut-être que je vais en manger un,
aujourd'hui... un petit... Peut-être...

Deux pieds surgissent subitement devant elle, dans un bruit
de feuillages.

Elle sursaute et tombe nez à nez avec un JEUNE GARÇON de 13
ans à l'air sauvage : APOLLO...

Elle semble presque gênée d'être ainsi surprise... Elle rougit
légèrement.

Il est accroupi, face à elle, et la regarde avec des yeux
démesurément écarquillés.

APOLLO

Bouh !

Ils se dévisagent un long moment, comme deux enfants en bas
âge se rencontrant pour la première fois en compagnie
d'adultes.

LOLIE

Je dois pas te parler !

APOLLO

(comme dans un rituel)

Je dois pas te parler non plus !

LOLIE

Je pourrais avoir des tas d'ennuis...

APOLLO

Je pourrais avoir des tas d'ennuis
aussi...

Il lui offre un magnifique sourire.
Elle se lève, pudique, sans le quitter des yeux.

APOLLO
C'est à toi, cet oiseau ?

LOLIE
(secrète)
Je crois...

APOLLO
Argone aussi avait un oiseau comme
ça !

LOLIE
(intriguée)
Argone !?... C'est qui, Argone ?

APOLLO
D'après ce que je sais, c'est une
fille qui est devenue oiseau, un
jour...

LOLIE
C'est vrai !?...
(à L'OISEAU)
Argone ?...

APOLLO
(jouant les sceptiques)
Oui mais c'est un mythe... C'est ma
grand-mère qui raconte ça !... Mais
elle a toujours de ces histoires...

Ils continuent à se dévisager.

LOLIE
Tourne toi !

APOLLO
Pourquoi ?

LOLIE
Si ! Tourne toi... Je dois parler à
la terre...

Elle fait un geste de la main.

APOLLO
(riant)
Ah oui, bien sûr... je comprends...

Il se tourne et s'assoit, tandis qu'elle s'accroupit.

APOLLO

Si je te dis un secret, tu le garderas pour toi ? Pour toujours ?

LOLIE

Peut-être...

APOLLO

"Peut-être", c'est pas assez...

LOLIE

D'accord, alors... Je le dirai pas.

APOLLO

C'est pas assez, non plus !... Parce que ce que j'ai à te montrer, c'est quelque chose comme t'as jamais vu!... Alors il faut que tu jures de rien dire à personne... Tu verras, c'est extraordinaire... Je suis sûr que ça te plaira...

(Il attend une réponse)

Alors ? Tu jures ?

(toujours sans réponse...)

Tu jures, oui ou non ?

Il se retourne : LOLIE a disparu.

Sur la terre, il y a une petite TACHE HUMIDE, à côté d'une fleur.

Il bondit sur ses pieds et scrute les alentours.

Il n'a que le temps de voir LOLIE disparaître derrière une crête, avec FRED dans les bras.

Il se lance à sa poursuite.

L'OISEAU survole la scène, en se laissant porter par le vent.

CHEMIN - EXT. JOUR

SUBJECTIF OISEAU :

APOLLO rattrape LOLIE qui, après quelques réticences, semble accepter de descendre avec lui un ravin sinueux.

Ils contournent bientôt des rochers, derrière lesquels ils disparaissent.

LANDE / PERIMETRE - EXT. JOUR

Ils arrivent ainsi en bordure de la frontière délimitée par ORN et baptisée "LE PÉRIMÈTRE"...

Cette limite est constituée de fil de fer barbelé, rouillé, enroulé sur lui-même...

Traversant l'île du nord au sud, le périmètre s'appuie sur une colline, coupant ainsi la vue à tout ce qui peut se trouver derrière.

APOLLO soulève le barbelé et ouvre la voie à LOLIE.

LOLIE

Je n'ai pas le droit d'aller par là!... C'est défendu...!

APOLLO

Mâh non, y'a pas de quoi avoir peur, tu verras...

LOLIE

Où tu veux aller ? Chez ta grand-mère ?...

APOLLO

Non.

(Il tend le doigt dans une direction)

J'habite par là...

(il montre une autre direction)

Nous, on va par là !... Viens !

LOLIE se laisse convaincre, sans doute plus par curiosité que par réel désir.

LOLIE

D'accord, alors... mais pas longtemps.

L'OISEAU les accompagne.

COLLINE AU-DESSUS DU CARGO - EXT. JOUR

Les deux enfants regardent l'épave d'un CARGO, encastrée entre les rochers, devant eux. La chose rappelle un monstre marin échoué, avec ses restes d'ossatures métalliques érigées vers le ciel, qui ne sont pas sans rappeler le squelette d'un cétacé échoué pour cause de malversation humaine...

LOLIE
C'est défendu d'aller là !...

APOLLO
Pouh, la la !... C'est fou, ce qu'il
y a comme trucs défendus, avec
vous !... Vous êtes drôles... Allez,
viens !...

GREVE PROCHE CARGO - EXT. JOUR.

APOLLO prend la main de LOLIE et l'entraîne sur les rochers
qui longent le CARGO.

Il n'en reste plus qu'une épave déchiquetée, de laquelle
semble avoir été extrait tout élément récupérable. La coque
et la passerelle arrière, seules épargnées, sont largement
entaillées.

A l'avant, sur l'étrave, ne subsistent de l'ancien nom "CAPE
HORN" que quelques lettres encore lisibles : (H)ORN... (le "H"
étant entre parenthèses afin de mieux montrer à quel point
il est désormais à peine visible...)

L'OISEAU plane au-dessus d'eux.

APOLLO s'arrête finalement devant une large brèche.

APOLLO
Toi d'abord !

LOLIE lui tend sa CHEVRETTE, et pénètre dans le navire avec
précaution.

LOLIE
Comment ça se fait que j'aie jamais
vu ces gens-là ?

APOLLO
Parce qu'ils ont jamais quitté le
bateau.

LOLIE
(circonspecte)
Ah !...

Ils entrent.

CARGO - INT. JOUR.

Les anciennes soutes ont été envahies par le sable et la mer.

C'est comme un autre monde, qu'une coursive aussi dangereuse que certains ponts de corde parcourt sur tout son pourtour et que LOLIE et APOLLO empruntent.

On n'entend que le clapotis de l'eau et le grincement de la tôle sous leurs pas, aux prises avec l'écho.

Ils arrivent à une porte de fer, fermée.
Il frappe. Pas de réponse.

LOLIE
(pas du tout rassurée)
Tu vois, y'a personne. Viens, on s'en va !...

APOLLO la retient, puis il s'appuie de tout son poids sur la lourde porte qui s'ouvre avec un grincement strident.

APOLLO
Attends moi là !

Avant qu'elle n'ait pu protester, il a disparu dans le noir et tiré la porte derrière lui.

LOLIE reste seule... un moment qui paraît une éternité...

Alors la porte se rouvre lentement... et LOLIE découvre, dans la lumière obscure, un GROUPE DE PERSONNAGES bizarres et effrayants, assis autour d'une grande table.

Nous sommes dans l'ancienne Salle-à-manger du cargo.

UNE VOIX CAVERNEUSE
Toi qui es du monde des vivants,
entre !

VOIX D'APOLLO
Entre, Lolie. N'aie pas peur !...

LOLIE pénètre précautionneusement dans la pièce et voit APOLLO au bout de la table, à côté d'un VIEILLARD.

APOLLO
Je voulais te présenter les Astovs.

LOLIE
(très nerveuse)
Enchantée. Moi c'est Lolie...

Une voix d'Outre-Tombe sort de la bouche du VIEILLARD.

VIEILLARD
Ravi de vous connaître !...

Le VIEILLARD s'incline légèrement... Sa TÊTE tombe, décrochée de son corps, et roule sur la table, faisant voler la poussière et les toiles d'araignées.

LOLIE pousse un cri.

APOLLO
T'inquiète pas, Lolie... C'est moi !...
C'est ma grand-mère qui m'a appris
à parler comme ça...

Alors APOLLO se lève, ramasse la tête et la remet à sa place...
Puis il souffle la poussière et tape du doigt sur la crâne du VIEILLARD.

APOLLO
Pétrifié comme de la pierre... il y a
des années... Ma grand-mère dit que
c'est à cause de la guerre et des
fusées dans le ciel... Mais moi je
crois que c'est à cause des bombes
à neutrons...

LOLIE regarde autour de la pièce et découvre une FEMME pétrifiée près de la cuisinière.

APOLLO joue de nouveau au ventriloque.

VIEILLARD
Alors, chérie, les carottes sont
cuites, à ce qu'on dirait !

LOLIE rit jaune.

LOLIE
Il paraît qu'il n'y avait pas de
pluies, autrefois...

APOLLO
C'est pas faux... Parce que quand les
bombes ont explosé, toute l'énergie
des neutrons s'est répandue dans
l'atmosphère... Elle y est restée
très longtemps, et maintenant elle
redescend à chaque fois qu'il pleut
ou qu'il y a des orages...

LOLIE semble impressionnée par tant de science...

LOLIE
Comment tu sais tout ça ?

APOLLO
C'est Gus qui m'a expliqué... Et
c'est Orn qui lui a dit... : le
hublot a dû s'ouvrir pendant une
tempête et ils ont tous été
pétrifiés.

On entend un GRAND BRUIT SOURD, en provenance de
l'extérieur, et APOLLO se précipite vers un hublot.

CARGO - EXT. JOUR.

APOLLO regarde la berge et voit WOLF, sur son ÂNE, qui tend
le doigt vers lui avec rage.

WOLF
Hey, toi !

APOLLO retire vivement sa tête du hublot.

WOLF descend de son ÂNE et se dirige à toutes jambes vers la
brèche.

CARGO - INT. JOUR

APOLLO se retourne vers LOLIE.

APOLLO
C'est la brute !

LOLIE
(paniquée)
Wolf !?... Il faut surtout pas qu'il
me voit avec toi... Je devrais même
pas être ici... Ils vont me punir !

APOLLO
Ah, la barbe avec les punitions !...
(Il réfléchit vite)
Attends, j'ai une idée...

CARGO - EXT. JOUR

WOLF entre dans le bateau et court sur le pont.

CARGO - INT. JOUR

LOLIE

Non. Si il t'attrape, il te tuera !

APOLLO

(avec suffisance)

Il ne m'attrapera pas !

APOLLO est sur le point de passer la porte lorsqu'il se ravise et défait la CHAÎNETTE qu'il porte autour du cou. A son extrémité pend un petit TALISMAN NOIR gravé de la lettre "A"...

APOLLO

Tiens, c'est un cadeau !... Grand-Mère dit qu'il appartenait à Argone... Celle du mythe... Alors je te le donne... En plus, "A" c'est comme Apollo...

LOLIE

(fascinée)

Oh merci !

Elle se penche et l'embrasse doucement, tandis qu'APOLLO lui met le collier autour du cou.

A voir l'effet que ce geste a sur LOLIE, on pourrait croire le collier détenteur d'une force magique, mais cet effet de vibration sur son visage n'est sans doute dû qu'à sa pudeur de jeune fille... Il n'a cependant pas échappé à LOLIE qui regarde APOLLO en rougissant...

Il s'apprête alors à partir, mais il se ravise.

APOLLO

(un doigt sur la joue)

Fais moi ça encore...

Elle l'embrasse de nouveau. Il sourit et se faufile par la porte.

CARGO / COULOIR - EXT. JOUR.

En sortant de la pièce, APOLLO voit WOLF à l'autre bout du couloir.

Il s'enfuit en le narguant.

APOLLO
Par ici, gros lard !

Il grimpe un escalier, quatre à quatre, bondissant de marche en marche.

Arrivé en haut, il se retourne. WOLF est à ses trousses.

APOLLO
(moqueur)
Allez, du nerf, grosse bourrique !
Je suis même pas essoufflé, moi.

APOLLO monte un autre escalier.

WOLF rugit de fureur et se lance à sa poursuite.

CARGO - INT. JOUR.

LOLIE sort dans le couloir et se dirige en catimini vers la brèche dans la coque, avec FRED dans ses bras.

Elle atteint enfin le trou et se glisse au dehors, sur les rochers qui longent l'épave.

CARGO - EXT. JOUR.

L'OISEAU tournoie dans le ciel, en surveillant la scène.

CARGO / PONT SUPERIEUR - EXT. JOUR.

Arrivé sur la passerelle arrière, APOLLO semble pris au fond d'un piège.

Il laisse WOLF approcher, comme s'il se résignait.

Il ne peut plus aller nulle part, à moins que...

WOLF
Tu vas voir, petit con.

APOLLO
Ça m'étonnerait que je voie grand chose, avec un gros tas qui pue comme toi !...

WOLF se jette en avant, décidé à l'attraper.

APOLLO
Dommage que les cochons puissent
pas voler !

Dans un bond, APOLLO plonge de la passerelle, haute en cet endroit de quelques quatre bons mètres, et se jette dans le vide.

WOLF n'a que le temps de le voir disparaître dans une éclaboussure et se faufiler sous les vagues.

LANDE / PERIMETRE - EXT. JOUR

LOLIE retransverse le PÉRIMÈTRE, en se glissant sous les barbelés.

PLAGE TOM & JERRIE - EXT. JOUR

L'endroit est incroyablement "lunaire": il s'agit d'une esplanade rocheuse totalement érodée par le vent et la mer, incrustée à même le sol de petits marais salants.

On y trouve aussi des vestiges du cargo, tels que chaloupe, bittes d'amarrage, appontements, etc. ainsi que tous les ustensiles nécessaires à la pêche sous toutes ses formes : filets, flotteurs, nasses, barils d'appâts, etc.

Une réserve d'eau de mer, taillée dans la roche en plein milieu de l'endroit, ressemble à une petite piscine. TOM et JERRIE y barbotent joyeusement.

L'alcool et la fête ont manifestement eu de l'effet sur eux, et JERRIE, à moitié nue, se laisse arroser par son frère en annonçant une vieille chanson mélancolique.

JERRIE
(entre deux couplets)
Mayday !... Mayday !... Je veux rentrer
chez nous !...

TOM
(sans y croire)
Bientôt, petite soeur, bientôt... Je
sais pas encore comment, mais...

JERRIE
Orn a dit qu'on allait construire
une Arche... On va peut-être partir...

TOM
(incrédule)
Ouais. Mais comme il dit que c'est
pour nos âmes perdues... alors moi,
tu sais, je sais pas trop..

JERRIE se doute de ce qui va suivre.

TOM & JERRIE
(en chœur)
Et je ne veux pas le savoir !

JERRIE le repousse d'un coup de pied. Il entonne une autre
chanson.

Et tous deux éclatent de rire.

Au même moment, APOLLO sort de l'eau et traverse la plage à
toutes jambes.

APOLLO
(sans s'arrêter)
Salut !

JERRIE
(totalement ivre)
D'où il sort, celui-là ?

TOM s'étrangle avec sa chanson.

TOM
C'est vrai, ça... Où il va lui ?

PATURAGE - EXT. JOUR

Le pâturage est juste derrière le village, à côté du
potager.

Il y a là JOHNNY et JACQUES, apparemment bien éméchés aussi.
JACQUES, le menton sur les mains, appuyé sur un grand bâton,
regarde dans le vide.

JOHNNY farfouille dans les poils de BETTIE, sa chèvre.

JOHNNY
Vraiment envahie par ces sales
puces, ma pauvre fille. Eh oui !...

Il en attrape une et la tend sous le nez de JACQUES.

JOHNNY

Non mais regarde moi la taille de celle-là !... C'est inimaginable !... Quand tu penses que ces bestioles là ont survécu... C'est dingue, non ?... On nous a pris toutes les jolies femmes pour nous laisser les puces... Quel gâchis !... Ah ça!...

LOLIE arrive en courant sur le sentier.

LOLIE

Bonjour Johnny ! Bonjour Jacques !

JOHNNY

Bonjour petite !

LOLIE

(s'arrêtant)

Tu sais, je suis plus si petite que ça !

JOHNNY

(songeur)

Ça c'est ben vrai, ça... Eh ouais !...

LOLIE

Ça s'est bien fini, la fête ?

JOHNNY

(vantard)

Tu penses... On leur a montré ce que c'est, que de boire, tiens !... Ils étaient tous sous la table, ronds comme des queues de pelles... Pas vrai, Jacques ?

Il donne un coup de coude à JACQUES, et le vieil homme tombe par terre, comme une masse, profondément endormi.

JOHNNY

T'as vu ? Il dort les yeux ouverts... C'est un vieux truc qu'il a appris chez les gitans finlandais...

LOLIE éclate de rire et repart en courant vers le village.

JOHNNY se penche vers JACQUES et le secoue.

JOHNNY

Hey, réveille toi ! T'es tombé dans une merde !...

VILLAGE / MAISON GUS - EXT. JOUR

LOLIE court jusqu'à l'une des maisons, en criant pour signaler son arrivée et entre en trombe.

MAISON GUS / ATELIER - INT. JOUR

L'endroit ressemble un peu à une serre, avec les larges hublots du cargo pour constituer des murs de verre de chaque côté.

On y trouve de tout : des plantes dans des pots, des réserves de produits ou d'outils en piteux état, des vieilles bouteilles multicolores empilées sur des étagères, des bannières tombant du plafond, des sculptures et des peintures sur bois traînant sur un établi...

GUS est dans son "laboratoire".

Il y a quelques flammes basses sous d'anciennes boîtes de conserves recyclées en CORNUES, reliées à une série de tuyaux : une sorte d'ALAMBIC d'où goutte un liquide verdâtre.

Lui, pendant ce temps, travaille à la mécanique d'une machine bizarre.

GUS (SANS LEVER LES YEUX)
Hey, la mère, comment va Fred ?

LOLIE (LUI MONTRANT LA CHEVRETTE)
Bien bien... Qu'est-ce tu fabriques ?

GUS pose à terre l'extrémité de ce qui semble être un pieux surmonté d'une paire de louches...

L'ensemble est plus grand que lui.

GUS (FIER)
Ceci !

LOLIE
C'est quoi ?

GUS
C'est un para-neutron... ça détourne les ondes neutroniques... Si tu le tiens à la main et qu'il y a une

tempête, tu ne seras pas
pétrifiée !... Pas bête, non ?

LOLIE (PRESQUE AMOUREUSE)
T'es un génie !

GUS (SCEPTIQUE)
Ça, ça reste à prouver, parce que
je ne l'ai pas encore essayé...

LOLIE (CHUCHOTANT)
J'ai vu Apollo... On est allés sur le
cargo !

A ces mots, GUS devient très sérieux.

GUS (MORALISATEUR)
C'est pas bien, ça, Lolie. Tu
connais les consignes de Orn à
propos des gens du ravin...

LOLIE (SPONTANEE)
Tu l'as bien vu, toi.

GUS
Oui, mais moi, c'est différent, je
suis médecin... Il serait capable de
te punir, s'il apprenait ça...

LOLIE a une petite moue, puis elle change de ton.

LOLIE (INDOLENTE)
Je crois que je l'aime !...

GUS (SURPRIS)
Qui ? Orn !?

LOLIE (HAUSSANT LES EPAULES)
Mâh non... Apollo !... Il est si beau...
Et en plus, c'est le seul garçon de
mon âge... Et à part toi, c'est le
seul que je pourrais épouser...

GUS (ATTENDRI)
Tu sais que tu as le temps. T'es
encore une petite fille. Et les
choses vont s'arranger.

LOLIE
Oui, mais toi, regarde, tu es une
grande personne, et on ne te laisse
même pas épouser Sandie !...

GUS (EN CONVENANT)
Oui mais nous, on est cousins... en tout cas, c'est ce que dit Orn... C'est pas vrai, mais bon...

LOLIE (EPATEE)
Alors pourquoi il dit ça !?

GUS (ENBETE)
Parce que !... Il s'est mis dans la tête que Sandie était pour Wolf, et puis voilà... Et comme il a besoin de lui et que moi, il m'aime pas trop, ça l'arrange bien...

LOLIE
Mais toi aussi, il a besoin de toi, puisque tu le soignes !...

GUS (FATALISTE)
Ben ouais... mais c'est comme ça...

LOLIE
C'est fou...

GUS
Je vais te dire un secret. Mais tu me promets de le garder pour toi, d'accord ?

LOLIE
D'accord !

Au même moment, Sandie entre.

GUS (SANS S'INTERROMPRE)
Tu verras... bientôt, ce sera différent... Je te le promets... Tu pourras même te marier avec ton amoureux, si tu veux !...

Elle le regarde, manifestement ravie.

LOLIE
Vrai ? Vrai de vrai ?

GUS
Vrai de vrai.

LOLIE
Je t'aime, Gus.

Elle l'embrasse à son tour, avec une tendresse infinie, puis elle quitte l'atelier en courant.

LOLIE

A ce soir, à la réunion !

GUS prend les mains de Sandie dans les siennes.
Elle a l'air inquiète.

SANDIE

C'est pas bien de lui mentir.

GUS

Comment ça ?

SANDIE

En lui disant que ce sera différent.

GUS

Mais si ! Ce sera différent !...

Il lui montre un petite PIPETTE de sang.

GUS

Orn est en train de mourir !...

SENTIER VILLAGE - EXT. JOUR

WOLF entre dans le village, assez sûr de lui.

Il tient un LAPIN par les pattes arrières, dans une main et des FLEURS sauvages dans l'autre.

Il passe devant le pâturage, où JOHNNY et JACQUES dorment maintenant tous les deux.

Il s'approche d'eux, donne un coup de pied dans la botte de JOHNNY et un coup de lapin sur la tête de JACQUES.

Les deux hommes se réveillent en sursaut.

JACQUES

Hein ? Quoi ? Qu'est ce que c'est ?

WOLF (MEPRISANT ET TOUJOURS BEGAYANT)

Vous deviez surveiller les bêtes et ramasser le fumier ! Alors, au boulot, tas de feignants !

JACQUES bougonne tandis que WOLF continue vers le village.

MAISON GUS / ATELIER - INT. JOUR

GUS tient les mains de Sandie.

GUS (RASSURANT)
Arrête de t'inquiéter. Tout ira bien. Ecoute, tu as toujours pu compter sur moi, non ?

SANDIE (MONTRANT SON VENTRE)
T'as raison ! Surtout pour ça... Je peux difficilement continuer à le cacher...

Elle ouvre son manteau, dévoilant une légère rondeur.
Elle est ENCEINTE.

GUS
Il n'y a pas de quoi avoir honte, Sandie. C'est la vie dans toute sa splendeur, ça... C'est notre vie...

SANDIE (S'ADOUCISSANT)
Je sais. Mais je suis inquiète à cause de l'autre, là... Orn... Il a tellement insisté avec son histoire de treize... On est quatorze maintenant, avec le bébé, tu comprends ?... J'ai peur qu'il le tue!...

GUS
Mais non. Il va s'y faire, c'est tout !... Treize ou quatorze, je ne vois pas ce que ça change... Et puis c'est comme ça et puis c'est tout.

Il l'embrasse et lui tend un verre.

GUS
Tiens, bois ça, si tu veux qu'il ressemble à son père !

Elle boit en faisant la grimace.

SANDIE
Berk ! Ça a le goût d'herbe !

GUS
C'est normal, c'est de l'herbe !
Mais c'est bourré de vitamines.

Sauve toi, maintenant. Sinon, je
vais encore avoir envie de toi !!...
(Il la conduit à la
porte)
T'as pensé à un nom pour le bébé ?

SANDIE (SOURIANT MELANCOLIQUEMENT)
Si c'est une fille, j'aimerais
l'appeler Tina. Comme ma soeur...
Elle me manque tellement...

Ses yeux se remplissent de larmes.

GUS
Commence pas.

Il la serre dans ses bras un instant, puis elle s'éclipse
par la porte de derrière.

MAISON GUS - EXT. JOUR

WOLF a écouté toute la conversation, par la fenêtre.

De rage, il frappe le LAPIN sur une pierre, jette le bouquet
FLEURS par terre, en le piétinant sauvagement.

MAISON ORN - INT. FIN D'APRES -MIDI

Tout le premier étage de la maison de ORN n'est autre que
l'ancienne cabine de commandement du cargo, devenue son
bureau personnel.

Il y a là tout un fatras, constitué des vestiges de l'ancien
monde qu'il a empilé jalousement...

On y trouve des cartes de géographie, des livres, des
conserves encore intactes, quelques oeuvres d'art, des
billets de banque, des mitraillettes, des portraits
d'officiers, etc.

On y trouve aussi, bizarrement, un stock assez important de
vieilles BOUTEILLES DE GAZ sur lesquelles est écrit "Mortel
- ZyB1536"...

ORN est assis à l'ancienne table des cartes marines et il
écrit.

Sa peau est teintée d'une étrange pâleur grise.
Il tousse de temps à autre, assez violemment, éructant
quelques miasmes mêlés de sang.

On frappe doucement à la porte, et CARLA entre, vêtue d'une robe de soie d'un autre âge, épousant sa silhouette charnue.

Elle passe derrière ORN, tout en caressant son PYTHON-BOBO, qu'elle porte enroulé autour de son bras.

CARLA

Tu devrais t'arrêter un peu.

ORN

Non. Je veux travailler jusqu'à la réunion.

CARLA

Le dîner est presque prêt.

ORN

Je n'ai pas faim, ce soir.

Elle le contourne pour lui faire face.

CARLA

Tu travaille trop, mon loulou...

ORN

Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler comme ça...

CARLA

Oh là là, excuse moi, mon chéri, mais j'aime bien te donner un prénom rien qu'à moi... Mais si tu préfères, il y en a d'autres, que j'aime... comme Augusto... Adolf... Attila...

ORN (PARTICULIEREMENT IRRITE)

Carla... pour l'amour du ciel, fous moi la paix ! Je te dis que j'ai du travail...

Elle va à la fenêtre.

CARLA

Tu vas te tuer à travailler comme ça... Surtout que moi, à ta place...

ORN

Tu n'es pas à ma place !

(plus calme)

Et je dois terminer mes proverbes pour ce soir.

CARLA (SOUPIRANT)
Pffttt !! Tu ferais mieux de
t'occuper de moi !

Elle traverse la pièce et vient lire dans son dos.

CARLA (LISANT)
"L'harmonie ne dépend pas d'un
égoïsme attaché à la matière ou à
la gratification de la chair, mais
d'un esprit de sacrifice qui trouve
satisfaction dans le renoncement"...
C'est pas mal !`

Elle fait courir ses bras autour des épaules de ORN.

CARLA
J'aime bien quand tu parles de
gratification de la chair...

ORN repousse ses bras.

ORN
Carla, je dois travailler.

CARLA (VEXEE)
Les seuls moments où tu as les yeux
qui brillent, c'est quand tu
regardes ta Lolie, là... Si tu crois
que je ne m'en suis pas rendue
compte...

A travers le hublot, on peut voir WOLF s'approcher de la
maison.

CARLA se dirige vers l'escalier et descend.

ORN pose sa plume et va s'allonger par terre, sur le ventre,
les bras en croix, comme en pleine méditation.

MAISON LOLIE - INT. FIN D'APRES -MIDI

LESLIE est à son évier. Elle fait la vaisselle.

Elle se retourne, exaspérée, vers LUDO, assis à la table.

Il porte un chapeau d'apiculteur, à voilette, et dodeline de
la tête.

LESLIE
Mon pauvre Ludo... T'as pas encore
dessoûlé ?

LUDO
C'est à cause de toi si je suis
comme ça !

LESLIE (AGACEE)
Tu te moques de moi ou quoi ?
(soudainement ironique)
Mais excuse moi, mon amour... Je suis
vraiment désolée de t'avoir obligé
à boire toute la bouteille... Je ne
sais pas ce qui m'a pris...

LUDO
Leslie, sois pas méchante. Ça te
rend laide...

LESLIE
Peux tu m'expliquer pourquoi tu
ressens le besoin de te prendre des
cuites pareilles ? Et enlève ce
chapeau, ça m'énerve !

Elle le lui arrache, découvrant le visage d'un petit garçon
tout contrit.

LUDO
Orn dit toujours que si l'homme se
rapproche de l'alcool, c'est parce-
qu'il sent que sa femme se détache
de lui.

LESLIE (HAUSSANT LES EPAULES)
N'importe quoi !
(songeuse)
Tiens, à propos de Orn, tu te
souviens, toi, de l'avoir déjà
entendu parler de son histoire de
13 ?

LUDO
Non.

Au même moment, la porte d'entrée s'ouvre brusquement, et
LOLIE bondit dans la pièce, sa CHEVRETTE sous le bras.

LUDO
Ah te voilà, toi. Tu es en retard !

LOLIE (FAUSSEMENT CONTRITE)
Oui, je sais, je suis en retard et
je vais être punie...
(de nouveau pétillante)
Qu'est-ce qu'on mange ?

Elle sourit malicieusement.

LESLIE sourit à son tour et hoche la tête.

LESLIE
Assieds toi. T'étais où ?

LOLIE
En train de jouer avec Fred.

LUDO (LES YEUX AU CIEL)
Fred...

LESLIE dispose des bols métalliques sur la table et vient s'asseoir.

LUDO tend une tartine de pain à LOLIE et LESLIE.

LUDO
Bon appétit !

LESLIE ET LOLIE (EN CHOEUR)
Bon appétit !

Ils commencent à dîner.

LOLIE (ENTRE DEUX CUILLERES)
Ça veut dire quoi "forniquer" !?...

LUDO s'étrangle dans son potage.

LUDO
Dis donc, toi, tu peux me dire ou
tu as appris ce mot-là ?

LOLIE
Ben quoi, c'est Orn !... Il en parle
tout le temps, dans les Proverbes!...

LUDO
Eh bien, heu... tu ne dois pas
l'utiliser... C'est tout. En tout
cas, pas devant ta mère !...

LESLIE
Elle a bon dos, sa mère...

LOLIE (AVALANT GOULUMENT SON POTAGE)
D'accord, d'accord... Mais qu'est ce
qu'il faut dire à la place ?...

LUDO
Tais toi et mâche ta soupe !

Au même moment, un son de CORNE DE BRUME retentit à
l'extérieur.

LUDO (ENTENDANT)
Comment ça ce fait ? C'est pourtant
pas l'heure de la réunion...

LESLIE (CONTRARIEE)
Qu'est-ce qui se passe, encore ?

Ils se lèvent de table.

VILLAGE / GROTTES - INT. SOIR

La grotte n'est ni large ni profonde, mais elle est
prolongée à l'extérieur par un auvent métallique en
provenance du cargo.

Le lieu est mi-clos, délimité par un muret de pierre.
Des rideaux de toile lourde sont repliés aux coins
extérieurs, prêts à être déployés pour fermer la pièce.
Quelques TORCHES illuminent un semblant d'autel au fond de
la grotte, sur lequel on peut voir des offrandes rappelant
celles de la cérémonie du jour, entourées de bougies
allumées en abondance... Il est difficile de savoir si nous
sommes dans un temple laïque ou dans une chapelle inspirée
de toutes les religions du Monde...

TOM, JERRIE, GUS, SANDIE, JOHNNY et JACQUES sont déjà là.

LUDO, LESLIE et LOLIE arrivent...

WOLF est debout devant l'entrée comme un garde du corps,
CARLA à côté de lui.

ORN apparaît alors sur le seuil.

Après avoir regardé le ciel, il se dirige vers un vieux
CADRAN d'horloge, sans carreau, fixé sur le mur.
Sans hésiter, il glisse les aiguilles sur 12 heures, et
sonne une cloche de bateau.

Le silence s'installe. On n'entend plus que le bruit du
vent.

Son serpent à la main, CARLA regarde SANDIE avec sévérité.

SANDIE (MUMURANT A GUS)
Je suis sûre qu'ils savent...

GUS croise le regard de CARLA et comprend que SANDIE dit vrai.

ORN dévisage lentement son assistance. L'expression de son visage est à la fois triste et effrayante. On sent la fièvre dans ses yeux, et sa respiration est pénible.

Il se tourne alors vers GUS et SANDIE.

ORN (SOLENNEL)
Gus et Sandie, approchez !

GUS prend SANDIE par la main, et ils s'avancent vers lui.

Les yeux de ORN se fixent sur eux, pleins de tristesse.

ORN
N'avez vous rien à nous dire ?

GUS (TOUT A COUP PLEIN D'APLOMB)
Si ! La vérité... J'aime Sandie...
D'amour... Et elle m'aime aussi...
D'amour également !

ORN
Ah bon ! Et qui a autorisé cette
liaison ?

GUS
Nous deux.

ORN
Et de quel droit ?

GUS
Du droit de tous les gens qui
s'aiment...

ORN
Et que disent les Proverbes ?

GUS (INSOLENT)
Qu'ils sont écrits par toi !

ORN
Je n'en suis que le propagateur... Et
ils disent très clairement qu'un
peuple ne peut prétendre à rester

pur que tant qu'il ne tombe pas dans la contamination incestueuse... Car son résultat ne peut générer qu'une régression physique et intellectuelle...

GUS le regarde avec découragement.

GUS

Mais attends... c'est pas bientôt fini, ces conneries... Tu sais très bien que Sandie et moi, on est cousins comme toi t'es pape !

ORN

Je te dispense de tes commentaires!... Vous avez enfreint mon Autorité !... Et en conspuant les Principes, vous avez profané les Proverbes!... Voilà ce que vous avez fait !...

GUS (ABASOURDI)

Rien que ça !?...

ORN regarde au-dessus de leur tête, vers l'entrée de la grotte, comme s'il cherchait son inspiration sur la mer, dans le lointain.

ORN

Le Tzeniuth dit que "en treize jaillissements, les sources se répandent"... Et nous étions les 13 jaillissements... Or l'inceste que vous avez commis détruit cette volonté... Mais la nature éternelle se venge toujours impitoyablement, dès lors que l'on transgresse ses commandements...

Il regarde GUS au fond des yeux.
GUS semble totalement médusé par ce qu'il entend.

ORN

Ecoute ce que dit l'un des Proverbes : « Il n'y a qu'une seule solution pouvant permettre l'amélioration d'un état : l'anéantissement brutal des rejets non améliorables »...

Il se tourne vers SANDIE.

ORN

Sandie, tu porteras une chemise de crin jusqu'à la naissance de l'enfant, et ta tête sera rasée... Tu ne seras lavée de ta faute que le jour où tes cheveux auront repoussé jusqu'à la taille !...

Un murmure parcourt l'assistance. LOLIE conteste.

LOLIE

Mais c'est trop injuste !

CARLA

Silence !

ORN (CONTINUANT)

Quand à toi, Gus, qui a oeuvré à nous détruire, tu seras banni aussi longtemps que tu vivras... Plus aucun d'entre nous n'aura le droit de t'adresser la parole... Et tu devras rester derrière le Périmètre... À jamais... Wolf va t'y conduire immédiatement !...

Tous semblent abasourdis.

LOLIE se précipite sur WOLF qui tire déjà GUS par le bras pour l'entraîner vers l'extérieur.
Puis elle court vers ORN.

LOLIE (ACCROCHEE AUX MANCHES DE ORN)

Mais il va mourir, avec les pluies!...

ORN

Ce n'est plus à nous d'en décider, désormais.

CARLA

La peste soit de celle-là !

LOLIE (LE FRAPPANT DE SES PETITS POINGS)

C'est pas juste ! Ils s'aiment...

CARLA arrive à la rescousse pour défendre ORN.

ORN remarque subitement le TALISMAN d'APOLLO que LOLIE porte autour du cou. Il pâlit.

ORN
Où as-tu trouvé ça ?

LOLIE
Je l'ai trouvé, c'est tout.

ORN pâlit davantage et ses yeux se voilent de nouveau.
Il laisse retomber le TALISMAN du cou de LOLIE.

CARLA arrache le TALISMAN du cou de LOLIE.

CARLA
Tu mens ! Tu étais avec le gamin du
ravin !...

LOLIE (AVEC DEFI)
Parfaitement.

CARLA
Tu seras punie aussi.

LOLIE (LA TOISANT)
Tant mieux. Je veux être bannie.
Comme Gus.

LESLIE se précipite vers sa fille et la prend sous son bras.

LESLIE (IMPLORANTE)
Excusez la. Elle ne sait pas ce
qu'elle dit.

Mais CARLA reste impassible.

CARLA
Elle aura le bâton !...

LESLIE (PLEURANT)
Non ! Ce n'est qu'une enfant !
(Elle se tourne vers son
mari)
Tu peux pas laisser faire ça !

LUDO reste paralysé, comme terrorisé par la situation...

De violents COUPS SOURDS résonnent soudainement sur l'auvent
de l'entrée.

Une VOIX retentit, imitant LESLIE.

VOIX
Tu peux pas laisser faire ça !

Une silhouette descend l'échelle extérieure, et une jeune fille apparaît : SUZIE, la fille de ORN et CARLA. Elle tient des **POUPÉES DE CHIFFON** dans les bras, et il y a dans son regard quelque chose d'imprévisible.

SUZIE (REPÉTANT)
Tu peux pas laisser faire ça !

Puis, attrapant une **TORCHE**, elle la jette sur CARLA.

SUZIE
Tiens, maman, attrape !...

Elle éclate de rire et part en courant dans la lumière déclinante.

SENTIER - EXT. SOIR

WOLF pousse violemment GUS, qui trébuche sur le chemin.

WOLF (BEGAYANT DE RAGE)
Allez, avance, fumier ! Un jour, je te tuerai ! Et c'est pareil pour ton même de merde ! Dès qu'il sera né, je le tuerai !!...

GUS
Tu feras pas ça, Wolf. Tu ne sais pas ce que tu dis...

WOLF (BEGAYANT)
T'as tout foutu en l'air !... Sandie est foutue ! Ma vie est foutue !...

GUS
Je l'aime Wolf. Tu peux comprendre ça ?

WOLF (BEGAYANT TOUJOURS)
Et alors ? QU'est ce que tu veux que ça me foute ? Moi aussi, je l'aime. Et plus que toi !...

GUS
Eh bien, si tu l'aimes, respecte la!

WOLF
Ta gueule !

WOLF le bouscule et GUS titube.

VILLAGE / GROTTES - INT. SOIR

Le vent souffle violemment dans la grotte.

LOLIE est à genoux, courbée sur un banc, le pardessus relevé.

ORN est derrière elle.

Il tient un bâton souple, comme un long nerf de boeuf.

ORN (A L'OREILLE DE LOLIE)
Sois forte, ma belle... Et n'aie pas
peur... Je suis là !

LESLIE, en larmes, est retenue par JACQUES.

LESLIE (A ORN)
Non... Tu ne peux pas faire ça !

CARLA (A JACQUES)
Elle me casse les pieds, celle
la !... Jacques, Tom, emmenez la !...

TOM et JACQUES entraînent LESLIE au dehors.

TOM
Calme toi Leslie, ça sert à rien !...

Tremblant et effrayé, LUDO assiste à la scène, totalement impuissant.

JOHNNY est à côté de lui, un REVOLVER à la main. Le canon est pointé sur le genou de LUDO.

JOHNNY (PREVENANT)
Bouge pas, vieux !... Le plus vite ce
sera fait, le plus vite ce sera
fini!... Eh ouais !...

ORN
C'est de ta faute !... Elle est ta
fille, après tout !...

ORN lève lentement le bâton, puis en assène un premier coup sur la cuisse de LOLIE.

ORN
Je suis là, Lolie... je suis là !...

LOLIE serre les dents en plissant les yeux, mais ne dit mot. Sa résignation à dissimuler la douleur est visible.

ORN lui donne un nouveau coup de bâton, puis encore un autre...

ORN
Je suis là !...

ARBRE GUS - EXT. NUIT

WOLF jette GUS au pied d'un ARBRE, le seul du secteur.

C'est un arbre avec une longue branche basse parallèle au sol, et plusieurs petites branches hautes, touffues comme des épis.

WOLF (BEGAYANT)
Prie pour que les neutrons
t'achèvent, parce que s'ils te
ratent, moi je te raterai pas !...

GUS
Pauvre con, va !... Profites-en,
parce que dès qu'Orn sera mort...

Il n'a pas le temps de finir sa phrase que WOLF lui décoche un coup de poing dans l'estomac.

GUS s'écroule. WOLF tourne les talons et s'en va.

Une VOIX, surgie de nulle part, chuchote alors.

UNE VOIX
Pourquoi tu t'es laissé traiter
comme ça ?

GUS se retourne. APOLLO est là.

GUS
Bonsoir, toi.

APOLLO
Qu'est ce qui s'est passé ?

GUS
On m'a banni du village.

APOLLO
Tu as de la chance !... Maintenant,
tu peux venir vivre chez nous !...

GUS

Non, je peux pas... Ce serait trop dangereux pour Sandie... Elle attend un enfant de moi... il vaut mieux que je me tienne à carreau, tu comprends... Toi, en attendant, tu ferais mieux de rentrer chez toi... parce-qu'il y a de la tempête dans l'air !...

APOLLO

Mais comment tu vas faire si il pleut ?

GUS

T'inquiète pas, j'ai ce qu'il faut... Enfin j'espère... Sauve toi !

APOLLO regarde le ciel.

Il y a comme des PETITS GAZ BLANCS qui volettent dans l'atmosphère, tournoyant autour de l'arbre.

APOLLO

Tu es sûr que tu veux pas venir chez nous ?

GUS

Non, non, je t'assure. Allez, dépêche toi.

APOLLO

'soir.

Le jeune garçon se dirige vers la brousse.

GUS regarde au loin la tempête qui s'approche.

PLEIN CIEL - EXT. NUIT

Des LUEURS ETRANGES, comme des aurores boréales, ondulent sur le fond du ciel strié d'éclairs.

Les petits GAZ BLANCS tournoient de plus en plus rapidement, tandis qu'un BRUIT DE TONNERRE gronde sur l'horizon.

VILLAGE / GROTTES - INT. NUIT

La grotte est maintenant plongée dans la pénombre.

Seule une lumière rougeoie autour de l'âtre, tandis que le souffle rauque et valétudinaire de ORN résonne dans le noir.

VOIX DE ORN
C'est de sa faute, après tout...
C'est sa fille !

Un bruit de grésillement de chair se fait entendre.

VOIX DE ORN
Mais c'est de ma faute, à moi
aussi...

Un ECLAIR, jailli du fond du ciel, illumine la grotte l'espace d'un instant.

On découvre alors SUZIE, accroupie dans un coin. Sur le mur, derrière elle, se dessine l'ombre d'une silhouette agenouillée.

VOIX DE ORN
Oui... C'est de ma faute !... Pardonne-
moi !...

Une autre salve d'éclairs permet de voir ORN, recroquevillé devant l'âtre.

Tenant dans sa main droite un TISONNIER rougeoyant, il marque sa main gauche d'une brûlure.

ORN (ENTRE SES DENTS)
Qui prend conscience de son erreur
ne commet plus d'erreur...

SUZIE lui jette des POIGNÉES DE TERRE, qu'elle ramasse sur le sol.

ORN
Oui, Suzie... Continue...

ARBRE GUS - EXT. NUIT

Un ECLAIR fend le ciel.

L'éclair, tombant sur l'arbre, est attiré par le paratonnerre de GUS, et l'irradie de lumière l'espace d'un instant.

Il semble avoir les cheveux dressés sur la tête !...

Une seconde plus tard, c'est de nouveau la nuit noire.

MAISON GUS / ATELIER - INT. NUIT

Une TORCHE balaye l'espace, tandis qu'une CORNUE pleine de liquide vole à travers la pièce et se brise contre le mur.

WOLF détruit tout sur son passage, brisant les tuyaux et les bouteilles avec une hache, faisant gicler potions et mixtures.

Il renverse, piétine, casse, et jette enfin sa TORCHE au milieu des produits renversés.

Les FLAMMES gagnent vite du terrain, et WOLF s'esquive en se frayant un passage à travers la pièce en feu.

FONDU SUR...

ANCIEN VILLAGE - EXT. NUIT

SUBJECTIF OISEAU :

Le village brûle.

Au fur et à mesure que la CAMERA descend, il devient de plus en plus évident qu'une bataille y fait rage.

La CAMERA plane au-dessus de la mêlée.

Des coups de feu et des cris résonnent dans la nuit.
Des hommes, des femmes et des enfants, courent, terrifiés, parmi les bâtiments qui brûlent...

A la lueur vacillante des flammes, on aperçoit un COLOSSE BARBU, de dos, au bord de la falaise surplombant la mer, aux prises avec un HOMME et une FEMME.

Il fracasse la nuque de l'HOMME avec la crosse de son revolver, et l'achève d'une balle dans le dos.
Puis il saisit la JEUNE-FEMME et la hisse à bout de bras au-dessus de sa tête.

La falaise, à cet endroit, fait bien cent mètres de haut...

Le vent porte une étrange MELOPÉE, aux résonnances gutturales d'une langue très ancienne.

LA VOIX DU VENT

Sodiu samurri smurti
Deu du sciv seu murti...

La JEUNE-FEMME semble être LOLIE...

Elle ne se débat pas, mais le défie du regard.

Le COLOSSE lui hurle quelque chose et la jette dans l'abîme...

FONDU SUR...

MAISON LOLIE - CHAMBRE LOLIE - INT. / EXT. NUIT

LOLIE se réveille en sursaut.

L'OISEAU la regarde par le hublot de sa chambre.

LOLIE
C'est toi, Argone, hein ? Dis-moi...
Tu es devenue un oiseau...

L'OISEAU la regarde fixement.

LOLIE
Pourquoi tu me fais faire toujours
faire le même rêve ?

L'OISEAU reste impassible.

LOLIE
Et si je meurs, je deviendrai un
oiseau, moi aussi?

L'OISEAU s'envole en poussant son petit cri.

LOLIE
Emmene-moi avec toi. Je t'en prie...

VILLAGE - EXT. NUIT

EFFET OPTIQUE : La PLEINE LUNE traverse le ciel, en accéléré, et plonge dans la mer, à droite de l'image, avec un bruit de succion qui va en s'estompant...

Puis viennent les premières lueurs de l'aube, et l'ascension du soleil dans le ciel, à gauche de l'image, avec un bruit d'aspiration, jusqu'à sa position verticale... Là, le soleil s'arrête...

FALAISE / ESPLANADE VILLAGE - EXT. JOUR

Une partie des habitants du village est rassemblée sur la place, au pied de l'ORATOIRE .

Un fichu sur la tête, SANDIE sort du groupe et se dirige vers la maison de LOLIE.

MAISON LOLIE - CHAMBRE LOLIE - INT. JOUR

LESLIE est assise au pied du lit de LOLIE, qui a la tête enfouie sous son oreiller.

LOLIE
Je ne veux pas y aller. Je ne veux plus les voir.

LESLIE
C'est comme tu veux, mais on ne sera pas de retour avant la tombée de la nuit. On va tous à l'Arche pour tout débroussailler.

LOLIE
Je serais très bien toute seule.

LESLIE soupire et l'embrasse sur le front, avec tendresse.

LESLIE
C'est comme tu veux... Tu verras, il y a du potage sur la cuisinière.

LUDO apparaît sur le seuil de la porte. Il a l'air d'un chien battu.

LESLIE lui fait signe de partir.

LUDO
Il y a Sandie qui veut la voir.

LOLIE (DETERMINEE)
Si c'est Sandie, je veux bien.

LUDO et LESLIE s'en vont.

SANDIE entre, engoncée dans sa chemise de crin. Elle s'assoit sur le lit et caresse les cheveux de LOLIE.

SUZIE entre à son tour.

SANDIE
Ça va ?

LOLIE
Oui, ça va. Mais c'est pas juste, pour toi et Gus.

SUZIE s'approche, une POUPÉE sous le bras.

Elle est étrange, SUZIE : son visage respire la gentillesse et l'innocence, malgré le comportement qu'on lui connaît. Son foulard sur la tête lui confère une petite frimousse toute ronde, simplement fendue d'un grand sourire.

Elle tend sa POUPÉE à LOLIE.

SUZIE
C'est une poupée Lolie... Jolie...

LOLIE
Merci, Suzie.

LOLIE se tourne vers SANDIE.

LOLIE
Qu'est ce que tu vas faire ?

SANDIE (RESIGNEE)
Je vais attendre... Qu'est ce que tu veux que je fasse d'autre... je n'ai pas le choix... J'y tiens trop, à cet enfant... Et puis, ça finira bien par changer, tout ça... Alors, en attendant, je ferai ce qu'on me dira de faire...

SUZIE défait le fichu de SANDIE, et on découvre avec horreur qu'elle est totalement rasée.

LOLIE écarte alors un pan de la chemise de SANDIE. Sa peau est déjà irritée.

LOLIE
C'est horrible.

SANDIE (SOURIANT TRISTEMENT)
Mais on est des dures, toi et moi, non ? Aussi dures que des garçons ? Tu crois pas ?

LOLIE (LE MENTON VOLONTAIRE)
Si. On est même plus résistantes...

SANDIE l'embrasse sur le front.

SUZIE aussi embrasse LOLIE sur le front, puis lui chuchote :

SUZIE
Lolie... Argone-Oiseau viendra bientôt...

LOLIE la regarde, surprise.

SANDIE sort, car on crie son nom, dehors.

LOLIE (A SUZIE)
Tu crois ?

SUZIE hoche de la tête et détale à toutes jambes.

MAISON LOLIE - CHAMBRE LOLIE - INT. / EXT. JOUR

Par la fenêtre, LOLIE regarde le groupe, suivi de BETTIE la chèvre, qui sort du village.

BOBBI, l'âne de WOLF, tire un char à bras rempli d'outils.

Elle sort alors de son lit et s'habille.
FRED bêle.

LOLIE
Toi, Fred, tu restes là !

MAISON LOLIE - EXT. JOUR

LOLIE sort de chez elle, un balluchon sous le bras.

Elle regarde le ciel, clair et si limpide, et commence à fredonner sa "CHANSON DU RÊVE"...

LOLIE
Sodiu samurri smurti
Deu du sciv seu murti...

SENTIER - EXT. JOUR

LOLIE enfile le sentier conduisant vers le PERIMÈTRE, en chantonnant.

Une ombre la survole soudainement.

Elle lève la tête et aperçoit L'OISEAU qui plane au-dessus d'elle.

LOLIE
Ah te voila, toi... T'en as mis, un
temps... Tu sais où est Gus ?

L'OISEAU vire de bord et change de direction. LOLIE le suit.

CRETE SURPLOMBANT L'ARCHE - EXT. JOUR

Du haut d'une crête, LOLIE peut surveiller le groupe, qui descend chaotiquement la côte rocheuse menant à l'Arche.

On les entend chanter, et leurs voix se perdent sur la mer.

En contrebas, l'Arche n'est pour l'instant que la vieille ruine d'un ancien temple, oublié par le temps sous les cactus. Avec ses allures de Stonehenge, c'est à n'en pas douter un ancien temple druidique dédié à quelque déesse de la fertilité aux seins généreux et aux hanches volumineuses... Et ce qui fut sans doute autrefois un jumelage de pièces composées d'énormes dalles dressées, est aujourd'hui enfoui par les ruines sous les cactus et les terres effondrées..

L'OISEAU vire à nouveau de bord, en criant, et LOLIE le suit vers l'intérieur des terres..

PERIMETRE - EXT. JOUR

LOLIE soulève le fil de fer barbelé et passe le PÉRIMÈTRE. Elle a toujours son ballot sous le bras.

COLLINE MAISON PENELOPE - EXT. JOUR

LOLIE est sur une crête dominant une jolie petite vallée; agrémentée de figuiers et de bouillées de fleurs sauvages.

En contrebas, on découvre une MAISON ISOLÉE, entourée d'un potager, au pied de la ruine d'un ANCIEN PHARE.

À l'inverse du village, c'est ici une vraie maison, au sens traditionnel du terme, porteuse de l'histoire de plusieurs générations d'une même famille, sur laquelle le temps a laissé les marques de son passage : la peinture est fanée, la pierre patinée, et quelques plaques de tôle remplacent les carreaux cassés.

Tout autour de la maison, d'anciennes terrasses de culture, construites par l'homme, descendent doucement vers la mer.

MAISON DE PENELOPE - EXT. JOUR

Une femme d'une soixantaine d'années, PÉNÉLOPE est sur la terrasse devant sa maison, assise dans une CHAISE ROULANTE de fortune.

Un PERROQUET blanc à crête jaune -PILAMI- est posé sur le haut de son crâne.

La vieille femme semble avoir une idée derrière la tête.

Une armature de bois tendue de tissu, ressemblant à des ailes, et incarnant pitoyablement l'idée saugrenue que l'on peut se faire d'une "machine à voler", est fixée sur son dos.

APOLLO est un peu plus bas, en train d'aplanir le plan incliné de terre qui relie la terrasse au potager.

PÉNÉLOPE avance aussi silencieusement que possible jusqu'au bord du plan incliné, et glisse son bras gauche dans l'une des ailes.

APOLLO (SANS LEVER LA TETE)

Ma ?

PENELOPE finit d'enfiler l'autre aile.

PENELOPE (AVEC DOUCEUR)

Oui, chéri.

APOLLO

Tu peux me passer la serpe, s'il te plaît ?

PENELOPE

Sûr, chéri. Mais tu veux bien te pousser ?

APOLLO (TOUJOURS SANS LEVER LA TETE)

Me pousser ? Pourquoi ?

Il n'a que le temps de voir PÉNÉLOPE débouler sur lui, à toute vitesse, dans son fauteuil roulant. Ses cheveux dénoués flottent dans le vent, et ses vêtements claquent comme un drapeau.

PENELOPE (CRIANT)

Geronimo !.

APOLLO

Mais Ma !... Arrête !

PILAMI s'envole en poussant un cri.

PENELOPE

Ecarte toi, petit !

APOLLO
Ma !... T'es folle ou quoi ?...
Saute!!...

APOLLO n'a que le temps de se jeter sur le côté au dernier moment...

En bout de course du tremplin, le fauteuil décolle..

MAISON DE PENELOPE - EXT. JOUR

PÉNÉLOPE est projetée du fauteuil, éjectée comme une fusée..
La femme-obus..

PENELOPE
Regarde moi ! Ahaaaa !...

Il faut avouer que c'est très beau à voir : une vieille femme aux cheveux gris, en plein vol plané, criant de joie, les bras levés au-dessus de la tête en signe de triomphe.. poursuivie par un PERROQUET bariolé..

Mais subitement elle retombe..

PENELOPE
Apolloooooo...

MAISON DE PENELOPE - EXT. JOUR

Elle tombe dans le potager, en plein au milieu des courges.

La chaise roulante retombe un peu plus bas et se renverse dans les broussailles.

APOLLO arrive en courant.

APOLLO
Ça va ?

PENELOPE (ESSUYANT LES MORCEAUX DE COURGE DE SON NEZ)
Je crois... Aide moi à me relever.

Il remet le fauteuil sur ses roues, et l'aide à s'y rasseoir.

PILAMI se repose sur son perchoir.

PILAMI
Vieille folle !

PENELOPE (SECOUANT SON BRAS)
Vieux fou ! tais toi ou dégage!

PILAMI
Awwk ! Tais toi ou dégage !

Le PERROQUET s'envole.

PENELOPE
Quand je pense que c'est ton grand-père qui lui a appris tout ça... rien que pour m'embêter jusqu'à la fin de mes jours... Y'a des moments, je te jure, j'aimerais qu'il revienne rien que pour le plaisir de l'insulter...

APOLLO
Tu es vraiment folle, Ma !... T'aurais pu te casser en cent mille millions de morceaux...

PENELOPE
Excuse-moi, mon p'tit vieux, mais j'ai pas pu m'en empêcher. Ça fait des mois que je te regarde construire ton truc... C'était plus fort que moi...

APOLLO
Tu es sûr que tout va bien ?

PENELOPE
Oui oui, affirmatif !... Je m'en suis quand même bien sortie, non ?

APOLLO
Oui. Mais je crois savoir ce qui a foiré.

PENELOPE
Ah bon, c'est quoi ?

APOLLO (L'AIR SAVANT)
C'est le pilote. À mon avis, il était trop lourd !

PENELOPE
Tu manques pas de culot, toi. Tu vas me payer ça, tiens... Viens ici.

APOLLO se laisse attraper, et fait semblant de lutter avec elle, jusqu'au moment où elle s'arrête net, le poing en l'air, l'attention subitement attirée par quelque chose.

APOLLO
Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

PENELOPE (TENDANT LE DOIGT VERS LE
CIEL)
Regarde cet oiseau !...

Une voix se fait entendre, juste derrière eux.

VOIX DE LOLIE
C'est mon oiseau !...

Ils la découvrent tous deux avec une réelle surprise.

PENELOPE (INQUIETE)
D'où elle sort, celle-là ?
(à LOLIE)
Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu veux
nous attirer des ennuis ou quoi ?

APOLLO
C'est mon amie, Ma.

PENELOPE (A LOLIE)
Qu'est-ce que tu veux ?

LOLIE (INTIMIDEE)
Je cherche Gus.

PENELOPE
Il est pas ici. Décampe !...

APOLLO
Ma ! Je t'ai dit qu'elle était mon
amie... Relaxe...

APOLLO fait un large sourire à LOLIE.

APOLLO (A LOLIE)
T'inquiète pas. Elle aboie plus
fort qu'elle mord...

En observant les deux enfants qui se dévisagent timidement, et déjà presque amoureusement, PÉNÉLOPE ne peut être que touchée.

PENELOPE
Rentrons vite à la maison avant
qu'un des tordus nous voie.

APOLLO (A LOLIE)
Tu peux m'aider ?

APOLLO et LOLIE poussent le fauteuil roulant en remontant la colline.

LOLIE fredonne à nouveau sa "CHANSON DU RÊVE", au grand étonnement de PÉNÉLOPE.

PENELOPE
Où tu as appris cette chanson ?

LOLIE
Je te l'ai déjà dit : dans un rêve..

Un sourire un peu triste apparaît sur le visage de PÉNÉLOPE.

PENELOPE
Allons-y, les enfants.

Le PERROQUET volette à côté d'eux.

PILAMI
Vieille folle !...

ARCHE EN RUINES - EXT. JOUR

Tous les gens du village sont en train de s'activer sur ce qui doit devenir l'Arche.
Les uns arrachent les cactus, les autres en débroussaillent, les végétations envahissantes, et ORN dirige les travaux, tel Salomon se prétendant constructeur du Temple du même nom..

Son regard est soudainement attiré par L'OISEAU, qui tournoie sur l'horizon.
Il appelle WOLF sans quitter l'oiseau des yeux.

MAISON DE PENELOPE - INT. JOUR.

PÉNÉLOPE, APOLLO et LOLIE sont assis autour de la table de la salle à manger.

PÉNÉLOPE savoure une potion étrange, à base d'herbes, en devisageant LOLIE de la tête aux pieds.

PILAMI est sur son perchoir.
On lui a noué un vieux ruban autour du bec, apparemment pour le faire taire.

PENELOPE (ENTRE DEUX GORGEES)
Et on peut savoir ce qu'ils racontent, ces rêves ?

LOLIE (COMME SOULAGEE DE POUVOIR EN PARLER)
Ils sont horribles... Il y a des tas de gens qui meurent ... et un géant qui me jette du haut d'une falaise... Et à chaque fois que je l'entends ou que je la chante, cette chanson, ça fait venir mon oiseau...

PENELOPE
Et est-ce qu'il se passe d'autres choses... étranges... avec cet oiseau ?

LOLIE
Non pas vraiment.

APOLLO
Dis, Ma , c'est comme l'Argone du mythe, non ?

LOLIE
Oh, Pénélope, s'il-vous-plaît, parle moi d'Argone. Dis moi qui c'était...

PENELOPE (PRUDEMMENT)
Disons que d'après le mythe, Argone était... une fille de l'île, qui aurait sacrifié sa vie pour essayer de sauver ceux qu'elle aimait... On dit aussi qu'en mourant, elle se serait transformée en oiseau, pour pouvoir revenir se venger un jour... Et elle aurait été condamnée à ce destin jusqu'à pouvoir renaître dans le coeur d'une jeune fille qui vit son premier amour...

APOLLO regarde LOLIE, qui baisse timidement les yeux.

PENELOPE (CONTINUANT)
Ecoute-moi bien, Lolie... Il faut que tu saches que ta chanson est, comme on dit, magique. Mais en l'utilisant mal, elle peut devenir extrêmement dangereuse !...

PENELOPE (A L'OISEAU)
Toi aussi, Argone, sois patiente..
Et ne fais pas de mal à la petite,
je t'en supplie... Ta force pourrait
lui faire tant de mal !...

MAISON PENELOPE - EXT. JOUR

Immobile dans le vent, L'OISEAU regarde PÉNÉLOPE pendant un long moment...

Puis il plonge vers elle, les griffe en avant... mais il les rétracte à la dernière seconde et passe avec une infinie souplesse au ras de son visage, la frôlant de ses ailes...

Et il remonte immédiatement vers le ciel, porté par le vent...

MAISON LOLIE - EXT. JOUR

WOLF sort de la maison de LOLIE et donne des ordres à JOHNNY et JACQUES qui l'attendent sur le seuil.

Les trois hommes se séparent en prenant des directions différentes.

SECTEUR DESERT - EXT. JOUR

LOLIE et APOLLO marchent main dans la main.

Elle s'arrête et se tourne vers lui.

LOLIE
Tu peux m'embrasser ?

Il ne se fait pas prier davantage : il lui dépose un petit baiser timide sur les lèvres, puis se recule et rougit.

APOLLO
Ça t'ennuie si je recommence ?

Il l'embrasse de nouveau.

Un cri retentit dans le ciel. Ils lèvent la tête.

SECTEUR DESERT - EXT. JOUR

Au-dessus d'eux L'OISEAU virevolte dans le ciel, et semble indiquer une direction.

SECTEUR DESERT - EXT. JOUR

C'est cette direction que LOLIE décide de suivre.

APOLLO (SURPRIS)
Mais où tu vas ? C'est pas par là,
le village...

LOLIE
Je sais, mais je veux voir Gus...
Alors à bientôt !

APOLLO
Pas question. Je viens avec toi.

LOLIE prend la direction de L'OISEAU.

APOLLO la suit.

ARBRE GUS - EXT. JOUR

Un lapin est en train de brouter au pied de l'arbre, et GUS le guette, de la branche sur laquelle il est juché.

Tout à coup, il bondit, mais rate son coup : il tombe à plat ventre, tandis que le lapin s'enfuit en sautillant. Le pauvre GUS semble à moitié sonné et, tout en restant allongé comme dans un nid de coucous, il commence à arracher quelques touffes d'herbes.

C'est alors que LOLIE et APOLLO font irruption dans la clairière.

LOLIE (TOUTE JOYEUSE)
Gus !

Un peu honteux, il se lève.
Elle se précipité vers lui et se jette dans ses bras.

GUS
Tu devrais pas être là, toi.

LOLIE
Je t'ai apporté à manger.

Elle lui tend le balluchon qu'elle a préparé.

GUS
Merci Lolie. Mais viens,
maintenant. Je vais te reconduire
jusqu'au périmètre.

APOLLO
Gus a peut-être raison, tu sais.

LOLIE
T'inquiète pas, mon Gus. Ils sont à
l'Arche Machin-truc, là... Et en
fait, ils y sont pour toute la
journée. Alors j'ai le temps...
Mange !...

GUS
Non, non. Viens. Je préfère...

LANDE / BORDURE DE PERIMETRE - EXT. JOUR.

L'âne BOBBI longe la falaise et suit, sans défaillir, la
CAROTTE accrochée au bout de la canne à pêche coincée dans
le pommeau de la selle.

WOLF, bien sûr, est avec lui. Il relève ses pièges, et
retend les boucles de bambou pivotantes dont la détente
avait sauté.

Puis il remonte sur son âne et passe le PÉRIMÈTRE.

ARBRE GUS - EXT. JOUR

GUS, LOLIE et APOLLO s'éloignent de l'Arbre, en direction du
PÉRIMÈTRE.

LOLIE
Mais dis nous, Gus parle nous un
peu de ta vie, dans le temps.

GUS
Bah ! J'étais un peu comme toi, tu
sais... J'ai grandi dans un petit
village, au bord de la mer... Mais
c'était très beau...

APOLLO
Pourquoi ? Il n'existe plus ?

GUS

Honnêtement, ça m'étonnerait. Je crois que si il se passait encore quelque chose, là-bas, on aurait vu passer un bateau, ou un avion, ou quelque chose, depuis toutes ces années...

LOLIE

Et tu aimais déjà Sandie, à cette époque là ?

GUS (UN SOURIRE EN COIN)

Hey non, pas encore... Sandie devait avoir ton âge... Son père et mon père étaient très très amis... presque cousins, comme dit Orn... Et on était partis en exode tous ensemble... à cause de la guerre... C'est comme ça qu'on s'est retrouvé sur le "CAP HORN"... Et puis ça a tourné court, parce-qu'il y a eu tout de suite les premières bombes à neutrons... Ça a paralysé les moteurs... Et le cargo est venu s'échouer ici... Avec Sandie et moi comme seuls survivants de nos familles... Voilà !...

Au-dessus d'eux, L'OISEAU pousse ses petits cris en décrivant de larges cercles.

APOLLO

Qu'est-ce qu'elle a ?

LOLIE (A L'OISEAU)

Oui, oui, petite soeur, tout va bien.

GUS (CONTINUANT)

Maintenant, on est ici. Et il y aurait presque tout pour que la vie soit agréable. On pourrait être comme cet oiseau...

APOLLO

Ça c'est sûr, si vous aviez pas amené Orn !...

GUS (PHILOSOPHE)

Je peux te jurer qu'on l'a pas fait exprès !...

LOLIE regarde son oiseau interrogativement.

APOLLO (A LOLIE)
Qu'est-ce qu'il y a, Lolie ?

LOLIE
Il y a quelqu'un !... J'en suis sûre..

Une VOIX retentit juste à côté d'eux.

LA VOIX (BEGAYANTE)
T'as raison !...

Ils sursautent tous les trois.

Mais WOLF, surgit comme par enchantement de derrière un rocher, attrape déjà LOLIE par le bras.

GUS essaie de s'interposer.

GUS
Ecoute, Wolf, sois sympa. Ne dis rien pour elle.

WOLF (BEGAYANT)
Et qu'est-ce que j'y gagne ?

GUS
Rien. Mais sinon, elle va être punie.

WOLF (BEGAYANT)
Et alors ? Il faut qu'elle soit punie... puisqu'elle n'a rien retenu de la leçon !...

GUS (INTRIGUE)
Quelle leçon ?

WOLF (BEGAYANT)
Elle t'a pas montré ?

Wolf soulève la robe de LOLIE jusqu'à la cuisse. La marque des coups de bâtons est parfaitement visible.

APOLLO est outré. Gus la regarde avec compassion.

LOLIE essaie de se dégager de WOLF.

LOLIE
Lâche moi, toi, avec tes sales pattes !... Espèce de gros dégoûtant !...

Mais WOLF tient ferme.

Gus tente de s'approcher.

Il reçoit, en retour, un crochet du droit d'une rare violence qui le met K.O.

APOLLO, à son tour, tente de sauter sur le dos de WOLF, mais celui-ci est assez fort pour se débarrasser de ce poids plume; l'attraper par le cou et le soulever du sol.

WOLF (BEGUE ET REVANCHARD)
Alors, petit con, les cochons ne volent peut-être pas, mais ils sont costauds...

LOLIE
Arrête ! Pose le!

WOLF (BEGAYANT)
Toi, la ferme !

LOLIE (DIPLOMATE)
Pose le. Tu vas le tuer. Et Orn sera fâché.

WOLF regarde APOLLO dont les yeux lui sortent de la tête, et lui sourit très sadiquement.

LOLIE
Si tu arrêtes, j'irai avec toi.
C'est promis.

Mais WOLF serre encore plus fort. APOLLO pend mollement dans l'air, la tête toute rouge, comme prête à exploser.

LOLIE
Je parlerai à Sandie... pour toi.

WOLF (SANS QUITTER APOLLO DES YEUX)
C'est une pute !...

LOLIE
Mais tu l'aimes toujours.

WOLF (BEGAYANT)
Non. C'est pas vrai. J'aime pas les putes.

Et il lâche APOLLO, comme un paquet de linge sale.

WOLF (HAINEUX)
La prochaine fois, petit con, t'auras pas autant de chance !...

APOLLO respire enfin à pleins poumons.

WOLF s'approche de GUS qui reprend lentement ses esprits.

WOLF (TOUJOURS BEGAYANT)
Et toi, tu dois parler à personne.
Compris ?

Il donne un coup de pied excessivement brutal dans les côtes de GUS et entraîne LOLIE avec lui.

APOLLO, un peu moins violet, se met péniblement debout, et court vers eux.

LOLIE (PREFERANT PREVENIR QUE GUERIR)
Non, Apollo. Reste là.

APOLLO s'arrête.
Il se tourne alors vers GUS qui secoue la tête comme un ivrogne.

La pluie commence à tomber.

MAISON ORN - INT. / EXT. FIN D'APRES-MIDI

Complètement trempée par la pluie, LOLIE est à la fenêtre du rez-de-chaussée de la maison de ORN.

Elle est avec SUZIE, et toutes deux regardent JOHNNY et JACQUES, sur la place, en pleine dispute.

JOHNNY
T'es rien qu'une canaille, que je
te dis !

JACQUES (HURLANT DANS LE SONOTONE)
Va te faire voir, bite de mouche !

De sa fenêtre, SUZIE semble un peu étonnée.

SUZIE
Bite de mouche ? Bite de mouche ?
(à LOLIE)
Chante chanson...

MAISON ORN - INT. FIN D'APRES -MIDI

LOLIE est assise à la table, la tête entre les mains, plongée dans un profonde rêverie. Elle chante sa 'CHANSON DU RÊVE", les yeux perdus dans le vague.

SUZIE joue sur le sol avec ses POUPÉES, et chante avec elle en braillant des mots dénués de sens.

Mais la VOIX de LOLIE devient de plus en plus pure, et elle domine bientôt celle de SUZIE qui, du coup, arrête de crier.

SUZIE (ADMIRATIVE)
Oh c'est beau... On dirait les
barytons du verger funèbre...

C'est alors que des VERRES, posés sur un rayonnage, commencent à vibrer, puis à résonner de plus en plus fort.

Mais LOLIE semble découvrir cet effet en même temps que nous... Son regard se fixe sur eux avec émerveillement... Elle s'arrête et le bruit s'estompe, en un lent decrescendo.

La porte s'ouvre sur ORN.

ORN
Suzie, laisse nous seuls !

SUZIE
Loulou, laisse nous seuls !

Sans discuter davantage, ORN l'attrape et la met à la porte.

Puis il se tourne vers LOLIE et la regarde avec une extrême lassitude.

ORN
Qu'est-ce que je vais faire de
toi ?

Elle ne répond pas.

Il se penche, l'embrasse sur la joue, et va s'asseoir en face d'elle.

LOLIE s'essuie discrètement la joue.

ORN
As tu seulement idée de ce que ça
me coûte d'être obligé de te
punir ?... Tu ne peux donc pas faire
autre chose que de me désobéir ?

LOLIE

Je voulais voir Gus. J'étais inquiète.

ORN

Laisse Dieu se charger de Gus et se faire du souci pour lui... On ne peut pas échapper à son destin, et c'est bien là un moindre mal...

LOLIE

Je ne fais pas confiance au destin !

ORN

Ah, Lolie, ne commence pas...

Il se lève et se met à arpenter la pièce.

ORN

Note bien que c'est normal, à ton âge, de se poser des questions, ou de ne pas faire confiance... Tu me rappelles une autre que j'ai connue autrefois, qui était comme toi : elle avait trop d'imagination...

LOLIE ne répond pas.

ORN

Il me faudrait extraire ton mal !

Alors LOLIE recommence à fredonner sa "CHANSON DU RÊVE"... avec le même timbre de VOIX parfaitement pur... et les VERRES recommencent à vibrer...

ORN cherche d'où vient ce prodige. Il découvre les VERRES gorgés de lumière.

ORN

Arrête ça !

Mais elle continue et le bruit s'accroît.

ORN

Arrête ça, j'ai dit !

Soudain, il bondit sur elle, lui plaque la main sur la bouche en lui attrapant les cheveux.

ORN

Où as tu appris ça ?

Il la relâche.

LOLIE
Dans mes rêves...
(il pâlit)
Pourquoi ? C'est pas interdit,
aussi, de chanter ?
(silence de ORN)
Tu vas encore me punir ?
(sans attendre de
réponse)
Oui. Tu vas me punir, parce que tu
veux me punir...

Elle se met indolemment à genoux devant lui.

LOLIE
Tu as le bâton ?
(il met ses mains sur ses
épaules)
Tu préfères peut être me battre
avec les mains... Non ?...
(il tremble)
Pourtant, je suis prête à être
punie...

La porte s'ouvre brusquement.

CARLA entre, avec SUZIE.

Elle regarde avec étonnement LOLIE à genoux devant ORN, la
tête contre son ventre.

Elle est blême...

VILLAGE / CACHOT - EXT. TOMBEE DE LA NUIT

Il y a, non loin de la maison de ORN, une TRAPPE de fer à
même le sol, qui donne accès à un CACHOT découpé dans la
profondeur de la pierre, et qui sert de prison publique.

ORN, CARLA, WOLF, SANDIE, LESLIE, LUDO ET LOLIE sont là.

WOLF ouvre la trappe, et veut prendre LOLIE par le bras.

LOLIE
Lâche moi, toi, avec tes grosses
mains. Je ne veux pas que tu me
touches !...

Elle retire son bras d'un coup sec.

LESLIE essaie d'intervenir.

LESLIE

Ecoutez, ça devient une obsession...
Vous n'avez pas le droit... C'est de
la torture !...

CARLA (LA COUPANT)

Je ne suis pas d'accord. C'est au
contraire une punition plutôt
légère, par rapport à ses
désobéissances... répétées.

LESLIE

Mais je la connais... Elle ne voulait
pas faire de mal. C'est une enfant.

CARLA

Elle est assez grande, en tout cas,
pour faire systématiquement
l'inverse de ce qu'on lui dit de
faire.

LESLIE

C'est de ma faute, si elle est
comme ça... C'est parce que je l'ai
mal élevée... C'est moi qu'il faut
mettre au cachot, à sa place... S'il
vous plaît !...

LUDO lui prend la main.

LUDO (A LESLIE)

Arrête, Leslie. Tu vas seulement
réussir à les braquer encore plus
contre elle.

LESLIE (EXCEDEE)

Ah toi, ne me touche pas, hein ?...
Espèce de lâche !...

Pendant ce temps, très dignement, LOLIE descend, seule, sans
dire mot, les marches qui la conduisent dans les entrailles
de la terre.

Son seul regard est pour SANDIE qui lui rend un sourire
désolé.

ORN aussi est resté silencieux.

WOLF referme la porte sur elle.
A clef...

VILLAGE / CACHOT - INT. TOMBEE DE LA NUIT

La pièce est minuscule.
Sols et murs sont imprégnés d'humidité.

Accroupie et résignée, les bras enserrant ses genoux, LOLIE regarde la TRAPPE au-dessus d'elle : un petit rai de lumière, filtrant entre deux lattes du plancher, éclaire son regard.

PLACE VILLAGE - EXT. TOMBEE DE LA NUIT

S'éloignant du cachot, les habitants rentrent chez eux.

Une à une, les portes s'ouvrent et se referment.

PLACE VILLAGE - EXT. TOMBEE DE LA NUIT

EFFET OPTIQUE : Les ombres s'allongent, en accéléré, et la nuit engloutit le village.

Les lumières, dans les maisons, s'allument et s'éteignent, cédant bientôt la place à la nuit noire.

VILLAGE - EXT. NUIT

La place est déserte, et en dehors de celle de ORN, chaque maison semble dormir.

La porte de l'une d'elles, cependant, s'ouvre pour laisser passer une silhouette, qui traverse furtivement la place.

VILLAGE / CACHOT - INT. NUIT

LOLIE n'a pas changé de position.

Mais elle entend soudainement un chuchotement, au-dessus d'elle.

Une TORCHE s'approche, et les ombres vacillent dans le cachot.

Par les fentes, entre les lattes de plancher, LOLIE voit maintenant apparaître des petites POUPÉES... qui dodelinent...

sur un fond de chuchotements inaudibles... Puis le visage de SUZIE.

SUZIE

Nous, on est des gentilles poupées...
Nous, on aime Lolie... on veut pas
lui faire de mal, parce que Lolie
est jolie et papa l'aime... Suzie
aussi est jolie, mais papa l'aime
pas...

Soudain, SUZIE est tiré en arrière, et les POUPÉES sont éparpillées par un grand coup de pied.

La tête de SUZIE se remplace par celle, beaucoup moins agréable de WOLF.

VILLAGE / CACHOT - EXT. NUIT

WOLF fait face à SUZIE.

WOLF (BEGAYANT)

Tu comprends vraiment rien, toi... On
t'a dit que personne doit lui
parler... C'est simple, non ? Rentre
chez toi !

SUZIE s'éloigne en grognant, puis se retourne vers lui.

SUZIE

Va te faire voir, bite de mouche !

Elle rentre chez elle.

WOLF jette un coup d'oeil circulaire et jette la torche, qui s'éteint.

MAISON ORN - INT. NUIT

CARLA est occupée à coiffer ses longs cheveux noirs. Elle porte une robe de chambre très large et BOBO le SERPENT s'enroule autour de sa cuisse nue.

Une porte claque et elle rabat précipitamment les pans de sa robe.

SUZIE passe derrière elle en bougonnant.

Une fois passée, CARLA reprend sa coiffure et redonne du mou à l'échancrure de sa robe, dévoilant le creux de sa gorge.

Dans le REFLET DU MIROIR, on peut voir une SILHOUETTE qui l'observe, de l'extérieur.

Alors, elle laisse sa robe s'ouvrir encore un peu plus, puis elle rejette ses cheveux en arrière et attrape une FLEUR JAUNE, posée à côté d'elle, qu'elle accroche derrière son oreille.

ARBRE GUS - EXT. NUIT

GUS est assis au pied de son Arbre et tente de faire prendre feu à un petit tas de BRINDILLES.

Il entend subitement son nom chuchoté avec force.
Il bondit sur ses pieds.

GUS (AVEC LA MEME INTONATION)
Sandie !?...

SANDIE apparaît dans le halo de lumière et se jette dans ses bras.

SANDIE
J'avais besoin de te voir... J'ai peur... Il a mis Lolie au cachot !

GUS tente de la reconforter avec des gestes tendres.

SANDIE
Et déjà hier, il lui a donné le bâton !

GUS
Je sais, je sais... Il en est au stade ultime de sa folie... Le pire... Souvent, à ce stade là, ça se passe mal... Alors surtout, il faut pas le provoquer... Il est capable de tout, comme tu peux voir...

SANDIE l'attire vers le sol.

SANDIE
Je ne veux pas rentrer...

GUS
Si. Tu dois rentrer !... Ne
t'inquiète pas, il va mourir
bientôt... Sois patiente...

SANDIE se passe la main sur le ventre.

SANDIE
Non, justement... je m'inquiète
!... Pour notre enfant...

On sent bien que GUS aussi est inquiet. Mais on devine sa
résignation.

SANDIE
Prends moi dans tes bras.

GUS
D'accord. Mais pas longtemps.

Elle se serre très fort contre lui.

SANDIE
C'est si dur de porter un enfant
dans ces conditions...

Elle sanglote au creux de son épaule, tandis qu'ils
s'allongent à côté du feu...

...et que la LUNE commence sa lente ascension dans le
ciel...

VILLAGE - EXT. NUIT

EFFET OPTIQUE : La PLEINE LUNE, à nouveau, traverse le ciel
et plonge dans la mer avec un bruit de succion...

Puis apparaissent les premières lueurs de l'aube.

VILLAGE / CACHOT - EXT. AUBE

La voix de LOLIE s'échappe d'entre les lattes du cachot, et
son éternelle "CHANSON DU RÊVE" résonne dans l'espace.

WOLF est là, appuyé contre la maison de ORN. Il est supposé
monter la garde, mais la chanson apparemment le berce, et sa
tête s'incline, somnolant.

Une FLEUR JAUNE orne sa boutonnière.

VILLAGE / MAISON LOLIE - EXT. AUBE

L'OISEAU est perché sur le toit de la maison de LOLIE.

Il s'envole vers le cachot.

VILLAGE / CACHOT - INT. AUBE

LOLIE chante doucement en regardant le plafond.

Elle entend des grattements.

L'OISEAU apparaît, passe sa tête entre les interstices de bois.

Il la regarde interrogativement.

LOLIE ferme les yeux.

On a l'impression que tout le cachot s'illumine subitement (et subtilement).

ANCIEN VILLAGE - EXT. NUIT

SUBJECTIF OISEAU :

Le village brûle.

Des coups de feu et des cris résonnent dans la nuit.
Des hommes, des femmes et des enfants, courent, terrifiés,
parmi les bâtiments qui brûlent...

Le vent porte une étrange MELOPÉE, aux résonances gutturales
d'une langue très ancienne.

LA VOIX DU VENT

Sodiu samurri smurti

Deu du sciv seu murti....

Au bord de la falaise surplombant la mer, un COLOSSE BARBU,
de dos, est aux prises avec un HOMME et une FEMME.

Il fracasse la nuque de l'HOMME avec la crosse de son
revolver et l'achève d'une balle dans le dos.

Puis il saisit la JEUNE-FEMME et la hisse à bout de bras au-
dessus de sa tête.

La JEUNE-FEMME n'est pas LOLIE...

C'est une AUTRE JEUNE FILLE... Elle est ENCEINTE...

Le COLOSSE hurle et la jette dans l'abîme...

Elle tombe vers la mer... De plus en plus bas... jusqu'à ne devenir plus qu'une petite tache blanche...

Le COLOSSE se retourne vers nous. C'est ORN...
La folie illumine ses yeux.

Les bruits et les images de bataille s'estompent.

VILLAGE / CACHOT - INT. AUBE

LOLIE ouvre les yeux.

L'OISEAU est avec elle à l'intérieur du cachot.

LOLIE
Argone... Emmène moi... je suis prête !

Elle reprend sa CHANSON...

PLACE VILLAGE - EXT. AUBE

La VOIX de LOLIE, de plus en plus pure, se mêle aux souffles de l'aurore...
Elle emplit l'espace et se fond dans les couleurs pastel de l'aube.

Puis une autre VOIX féminine se joint à la sienne...
L'entraîne dans un crescendo étourdissant... vers les cimes de l'immensité... jusqu'au cri perçant de l'oiseau...

MAISON ORN / CHAMBRE ORN - INT. AUBE

Dans son lit ORN bondit sur son séant.
Il est trempé de sueur, et il a les yeux hagards.

VILLAGE / CACHOT - INT. AUBE

LOLIE a les yeux révulsés, comme perdus à l'intérieur d'elle-même.

MAISON ORN / CHAMBRE ORN - INT. AUBE

Dans sa brusquerie, ORN a réveillé CARLA qui le regarde avec inquiétude.

ORN
Elle est là !

Il saute du lit et attrape le lourd REVOLVER automatique placé sous son lit.

CARLA
Mais qu'est ce que tu fais ?

ORN
Argone ! Elle est là !

CARLA (COMME HABITUEE)
Tout va bien, mon Loulou... tout va bien...

Il sort en courant de la chambre.

PLACE VILLAGE - EXT. AUBE

Comme poussé par une force incontrôlable, ORN court jusqu'au cachot, réveille WOLF, lui arrache la clef et ouvre la TRAPPE de fer.

LOLIE, seule au fond de la cavité, lève la tête vers lui avec lenteur.

ORN
Où elle est ? Elle est là, je le sais !

Il se dresse et scrute le paysage autour de lui.

Totalement effrayé, WOLF n'ose pas bouger.

ORN
Où es tu ?

Il tire un coup de REVOLVER en l'air.

ORN
Je sais que tu es là !

Il tire encore... puis rabat violemment la porte du cachot.

CARLA arrive en courant, suivie de SUZIE.

ORN
Trouvez la !... Trouvez la moi !...
Trouvez Argone !...

SUZIE court tout autour de la place, en pointant son index.

SUZIE
Elle est là ! Non là-bas ! Non dans
le ciel ! Elle est dans le nez de
Carla ! Un, deux, trois... soleil !

FONDU AU BLANC...

PLACE VILLAGE - EXT. JOUR

Tous les habitants du village, à l'exception de WOLF, sont rassemblés autour du cachot fermé.

SANDIE tente de rassurer LESLIE.

JOHNNY se tourne vers JACQUES qui regarde droit devant lui.

JOHNNY
Le Capitaine a de la fièvre, c'est
tout !... Il est devenu un peu
maboule... Mais à chaque fois qu'on
allait à Pittsburgh, c'était
pareil... Eh ouais!...

JERRIE
Peut-être, mais mettre la petite au
trou toute une nuit, c'est un peu
dur.

JACQUES
Le vieux sait ce qu'il fait. Et la
petite aussi. Il faut dire qu'elle
le cherche bien...

TOM
Oui mais enfin, c'est quand même
pas une raison... ça sert à rien,
tout ça !...

JACQUES
Pas d'accord, mon vieux... Et puis
discute pas, tu veux...

Les commentaires tournent court au moment où s'ouvre la porte de la maison de ORN.

PLACE VILLAGE - EXT. JOUR

ORN apparaît dans l'embrasure de la porte.

Il a revêtu sa TENUE D'OFFICIER, mis sa casquette et attaché son baudrier avec le REVOLVER et son fourreau.

L'assistance le dévisage en silence, perplexe, tandis qu'il se dirige vers le cachot.

CARLA et SUZIE sortent de la maison à sa suite.

JOHNNY (CHUCHOTANT A JACQUES)
Pourquoi il s'est mis en grande tenue ?

JACQUES hausse les épaules, pour montrer son ignorance.

ORN fait tourner la clef et ouvre la TRAPPE.

Il a changé : il y a maintenant dans ses yeux beaucoup plus d'agressivité et de haine froide, même si son regard paraît paradoxalement plus distant.
Il semble beaucoup plus sûr de lui...

LOLIE sort du cachot, très digne, et lui fait face.
Elle aussi a changé : elle semble plus troublée et moins fragile.

Il lui prend la main de force et ils traversent la place devant les autres qui n'osent piper mot.

ORN (AUX AUTRES)
Venez, vous autres. On a une Arche à construire. Et pas de temps à perdre.

Il se dirige vers la sortie du village, d'un pas assuré, tirant LOLIE derrière lui.

Les autres leur emboîtent le pas.

LESLIE arrive enfin à la hauteur de LOLIE et lui tend un morceau de nourriture.

LOLIE la regarde vaguement, un sourire lointain aux lèvres...
Mais elle ne mange pas...
La nourriture s'échappe de sa main et tombe sur le sentier poussiéreux... Un coup de vent la recouvre.

JOHNNY, aussi, les rattrape, mais il s'adresse à ORN.

JOHNNY

On part en mer, Capitaine ?

ORN le regarde, un instant désorienté, comme si il ne le reconnaissait plus.

ORN

Oui, Johnny. On va y aller.

JOHNNY

Ah, c'est formidable, ça, mon capitaine. Eh oui, c'est formidable !...

JOHNNY rejoint les autres. Il a l'air heureux.

ORN (A LUI MEME)

On va tous partir en voyage. Oui...

Il sourit en marchant.

Des vagues de couleurs étranges ondulent sur le ciel.

FALAISE - EXT. JOUR

GUS et APOLLO sont assis sur un rocher, au bord de la falaise.

GUS a enfilé la MACHINE-À-VOLER d'APOLLO (celle déjà testée par PENELOPE).

La machine est rustique : composée de plumes et d'éléments de récupération, il serait surprenant qu'elle puisse fonctionner...

Chaque aile est reliée à un levier que le pilote tient directement dans la main.

GUS

Non, je t'assure, j'ai pas le choix... Il faut que j'aille chercher de l'aide !... Il doit bien y avoir quelqu'un quelque part!...

APOLLO

Ce serait plutôt à moi d'y aller. Je l'ai fabriquée pour moi.

GUS

Non, non... Moi, j'ai de l'expérience pour ce genre de truc... En plus, une fois sur le continent, tu ne

saurais pas où aller... Allez, passe
moi la gourde !

APOLLO n'insiste pas et lui tend la gourde.
GUS l'attache à sa ceinture.

GUS
Nourriture !

APOLLO lui tend un besace que l'autre harnache sur son
abdomen.

GUS
Le vent ?

APOLLO
Plein sud. A peu près quinze
noeuds.

GUS
Parfait. Je devrais y arriver en
moins d'une journée !

GUS s'approche du précipice.

GUS
A dans deux ou trois jours, alors!...

APOLLO
Fais tout de même attention.

GUS
T'en fais pas, mon petit. On me
surnommait "l'intrépide" quand
j'avais ton âge.

GUS prend son élan, fait une flexion sur les genoux, se
lance dans le vide et... tombe à la verticale !

APOLLO s'approche du bord et regarde, impuissant, GUS tomber
dans le vide comme un sac de plomb... puis se déharnacher et
regagner la rive...

ARCHE EN RUINES - EXT. JOUR

C'est maintenant comme une aurore boréale qui se dessine
dans le ciel.

ORN arrive, avec son groupe, au milieu du cercle de blocs de
pierres de l'Arche en préparation.

ARCHE EN RUINES - EXT. JOUR

ORN lève les yeux vers le ciel.

ORN

Cette Arche est comme un oeuf encore sans coquille, et comme dirait le Proverbe : elle enferme en elle une puissance harmonieuse qu'il nous faut réchauffer et vivifier...

Qu'elle soit notre référence !

(un temps)

Et puisse cette nef, embryon de vie, devenir notre nouveau principe d'unité... Et nous mener à bon port, en nous communiquant sa conscience divine !...

PROXIMITE DE L'ARCHE / LANDE - EXT. JOUR

WOLF descend le sentier qui mène à l'Arche.

Il tient un SAC DE TOILE à la main.

ARCHE EN RUINES - EXT. JOUR

ORN les dévisage tous, les uns après les autres.

ORN

Ce n'est pas sans raison si nous avons été sauvés du déluge qui a inondé la terre !... Il nous faut désormais parvenir à la plénitude... Par l'effort !... Au travail !

WOLF arrive enfin, et approche de ORN.

WOLF

Je l'ai !

Il lui tend son SAC DE TOILE.

ORN en extrait... l'OISEAU... mort !

Alors s'approche de LOLIE, en tenant l'oiseau dans son dos.

Et sans dire mot, mais an la regardant droit au fond des yeux, il jette le petit cadavre à ses pieds.

LOLIE suffoque et éclate en sanglots.
Elle tombe à genoux et enfouit son visage dans le corps de L'OISEAU.
Ses larmes glissent sur les ailes du petit animal, tandis que des mots, totalement inintelligibles, s'échappent de sa bouche.

Tout le décor semble basculer, et la CAMERA se met à tourner comme une toupie.

Puis, dans un sursaut d'énergie, LOLIE bondit sur ses pieds en brandissant les griffes de l'OISEAU, se précipite sur ORN et lui en griffe le visage... jusqu'au sang !...

ORN s'enfuit, le visage dans les mains, tandis que LOLIE essaie de lui prendre son REVOLVER...

WOLF tente d'intervenir, mais elle lui assène un terrible coup de pied dans le bas-ventre, avant de s'enfuir à toutes jambes...

ORN
Attrapez la !

JOHNNY s'interpose sur son parcours, mais elle se jette, tête baissée, dans son estomac, et continue sa course éperdue.

ORN (A WOLF)
Ramène la moi ! Mais surtout,
surtout, ne lui fais pas de mal !!!

SUZIE s'approche alors du corps de l'OISEAU, et le ramasse. Elle l'embrasse et jette le petit corps de toutes ses forces vers le ciel...

CIEL - JOUR / NUIT

EFFET OPTIQUE : LA CAMERA POURSUIT, AU RALENTI, L'OISEAU TOURNOYANT SUR LUI-MÊME DANS L'ESPACE.
LE CIEL, DERRIÈRE LUI, DEVIENT TOUR à TOUR UN CIEL D'APRÈS-MIDI DE PLEINE LUNE, PUIS UN CIEL DE NUIT NOIRE...

On entend la voix de PÉNÉLOPE . Elle a d'étranges consonances.

VOIX DE PENELOPE
"C'est pas Argone qu'ils ont tué.
C'est bien l'oiseau... Argone n'est

pas morte... Bien au contraire... Elle a rejoint Lolie maintenant... Et c'est en elle que sont toutes les forces...Lolie l'aimait trop, cet oiseau... Et ce vieux fou de Orn, qui ne sait même pas ce qu'il fait !... Il s'expose à la vengeance de Lolie et d'Argone, unies pour le meilleur et pour le pire... !...

...L'OISEAU CONTINUE DE TOURNOYER AU RALENTI SUR UN CIEL DE NUIT CONSTELLÉ D'ÉTOILES, PUIS ENFIN SUR UN CIEL DE NUIT DE PLEINE LUNE... DANS LAQUELLE IL DISPARAÎT...

FONDU SUR...

ARCHE - INT / EXT. JOUR

SIX MOIS PLUS TARD.

L'Arche est terminée.

Elle est désormais recouverte par les éléments du CARGO que l'on avait précédemment aperçus au village.

Le toit, constitué de portes de cabine soudées entre elles, repose sur un cerclage de BOUTEILLES DE GAZ encastrées dans le mortier.

Les hublots sont de très petite taille, et une lourde porte de fer sert d'unique entrée.

L'ensemble est trapu et ressemble à une forteresse imprenable... une sorte de bunker...

Assise à même le sol, à côté de SUZIE, LOLIE fredonne doucement sa CHANSON.

Elle a désormais les mains emprisonnées dans des MENOTTES de bois reliées entre elles par une CHAÎNE.

Elle a l'air d'un petit animal sauvage, et se balance d'avant en arrière, en frottant ses poignets contre les pièces de bois.

LESLIE essaie de la nourrir à la cuillère, mais LOLIE se détourne en marmonnant des phrases totalement incompréhensibles.

LESLIE

Lolie, s'il te plaît, fais un effort !... Il faut que tu manges.

Mais LOLIE ne la regarde même pas.

Elle semble beaucoup plus préoccupée par ORN, assis à quelques mètres.

Elle élève le ton pour que sa CHANSON parvienne jusqu'à lui.

AUTRE ANGLE :

ORN est affalé dans un fauteuil, tel un moribond, devant la porte d'entrée.

Il boit de l'alcool de cactus au goulot, en surveillant les touches finales que l'on porte à son "oeuvre".

ORN (A LESLIE)
Laisse la tranquille !... Elle mangera quand elle aura faim.

LESLIE
Justement... Elle mange pratiquement rien depuis plus d'une semaine... Tu vois pas qu'elle est pas bien !?... Laisse moi la ramener à la maison !

ORN (BUVANT UNE GORGEE ET BEGAYANT DE RAGE)
Elle EST à la maison !

Il s'essuie grossièrement la bouche sur ses mitaines, et commence à tousser bruyamment.

LESLIE le dévisage avec froideur.

LESLIE (ENTRE SES DENTS)
Tu peux donc pas crever ?

ORN
Il y a un temps pour tout, Leslie...

AUTRE ANGLE :

LESLIE a à peine tourné les talons que LOLIE porte une poignée de terre à sa bouche.

SUZIE essaie d'en faire autant.

SUZIE
Berk !

SUZIE recrache la terre.

AUTRE ANGLE :

SANDIE semble désormais prête à accoucher d'un instant à l'autre.

Ses cheveux ont maintenant repoussé.

Elle pose sa main sur l'épaule de LESLIE.

LESLIE

Je ne reconnais même plus ma fille.
Quand elle me parle, c'est
totalement incohérent.

SANDIE

Johnny dit que c'est l'ancienne
langue des Intouchables.

LESLIE a les larmes au yeux.

SANDIE semble compatir au désarroi de son amie.

CARLA s'approche d'elles, suivie de JOHNNY. Il a la main
droite posée sur la crosse d'un REVOLVER glissée derrière sa
ceinture.

CARLA (A LESLIE ET SANDIE)

Allez, les traînées... au travail !

SANDIE attrape une bassine, tandis que LESLIE aperçoit un
COUTEAU posé sur la table.

ROUTE DU VILLAGE A L'ARCHE - EXT. JOUR

TOM et JERRIE, suivis de JACQUES, descendent du village,
dont il ne reste plus qu'une carcasse désolée.

Ils tirent un char à bras rempli d'accessoires en provenance
de leurs anciennes maisons.

TOM se retourne vers JACQUES, en ronchonnant.

TOM

Quelle idée de s'être défoncé
autant pour une construire un
bidule pareil !... Je suis sûr qu'on
pouvait en fabriquer un vrai, qui
flotte vraiment, sans se donner
plus de mal... C'est vraiment de la
folie, cette histoire !...

JACQUES (COUPANT COURT AUX
COMPLAINTE)

Les ordres, c'est les ordres.

TOM (EN RAJOUTANT)

Tu as beau jeu, toi, évidemment...
Johnny et toi, vous avez droit aux
privilèges des "anciens"... Ah il a
bon dos, l'équipage... Mais nous, que
dalle ! Que pouic ! Ça se voit que
t'es pas à notre place.

JACQUES
Le capitaine a ses raisons ... Alors
arrête de râler, et avance !

ARCHE - EXT. JOUR

SANDIE est derrière l'Arche.
A genoux sur le sol, elle applique du mortier entre deux
blocs de pierre.

Se sentant très observée, elle relève la tête et croise le
regard de WOLF. Il exhibe un énorme COUTEAU qu'il tient à la
main.

WOLF (BEGAYANT)
Si je voulais, je pourrais de
prendre !

SANDIE (PERPLEXE)
Oui. Sans doute.

Elle se lève, exhibant son gros ventre.

SANDIE
Parce que tu pourrais désirer une
femme enceinte de neuf mois de
l'enfant d'un autre ?

WOLF (BEGAYANT)
Je m'en fous.

SANDIE (MEPRISEANTE)
Alors prends moi si tu veux !

WOLF (BEGAYANT)
Joue pas à ça avec moi.

Il pose la pointe du couteau sur son ventre.

WOLF (BEGUE ET MENACANT)
Je le tuerai, ce sale môme !
Je pourrais même l'éventrer tout de
suite pour le pendre !...

SANDIE réalise soudainement qu'il en serait capable. Elle
préfère adoucir son attitude.

SANDIE
Mais pourquoi, Wolf ? C'est si doux
un ventre. Tiens regarde. Tu veux
toucher ?

Il la regarde stupidement. Elle soulève sa blouse et la pointe du COUTEAU vient se poser à même la peau.

Il laisse alors tomber son arme, s'agenouille devant elle et pose sa joue sur le ventre. Il retient une larme.

WOLF (EMU ET BEGAYANT)
Je t'aime... Pourquoi tu m'as fait
ça ?

Elle ferme les yeux d'inquiétude et de découragement.

Caché à distance, derrière un cactus, GUS observe la scène

Il a l'air totalement bouleversé de voir ainsi la tête de WOLF appuyée sur le ventre de la femme qu'il aime.

Il recule lentement et part en courant vers les collines.

LANDE - EXT. JOUR

GUS court de toute la vitesse de ses jambes, pour chasser cette dernière image de son esprit.

Il traverse ainsi une clairière où APOLLO semble l'attendre. Mais il ne s'arrête pas.

APOLLO
Hey ! Où tu vas ?

APOLLO s'assure d'abord du fait que GUS n'est pas suivi, puis il se lance à sa poursuite.

APOLLO (CRIANT)
Hey !... Tu lui as dit ou pas ? He
y!... Attends moi !...

ARCHE - EXT. JOUR

WOLF tente d'entraîner SANDIE derrière un buisson. Elle ne partage apparemment pas du tout la même envie.

SANDIE
Non, Wolf. Pas maintenant... Je
risque d'accoucher...

WOLF (REPRENANT SON COUTEAU)
Si. Maintenant.

SANDIE (IMPLORANTE)
Wolf... je t'en prie...

Cette tentative est interrompue par un grand cri en provenance de l'Arche. C'est CARLA qui appelle à l'aide.

CARLA
A l'aide !... Venez vite !...

ARCHE - EXT. JOUR

ORN fait face à la CAMERA et LESLIE est derrière lui.

LESLIE
Je ne te laisserai pas tuer ma
fille !

Il se retourne lentement vers elle, nous exhibant son dos :
il a un COUTEAU planté entre les omoplates...

Il fait des efforts prodigieux avec son bras droit pour en attraper le manche. Il commence ainsi à tourner sur lui-même.

ORN (A LESLIE)
Enlève-moi ça !

CARLA semble tétanisée par la peur. Les deux mains devant la bouche, elle crie.

LESLIE ne bouge pas. Elle le regarde froidement.

LESLIE
Tu vas crever, Orn !

ORN (PESTANT)
Mais retire moi ça, bordel de
merde ! Retire le, ce putain de
couteau !

WOLF arrive en courant.

Sans hésiter une seule seconde, il arrache le COUTEAU avec force.

ORN s'immobilise enfin et se dirige vers LESLIE.

Il prend alors le COUTEAU des mains de WOLF et en fait glisser la pointe tout le long du buste de LESLIE.
Il s'arrête entre les deux seins...

ORN (LA REGARDANT FROIDEMENT)
Tu vas être étonnée, mais je te pardonne ! Ce n'est pas encore mon heure de mourir... Il va falloir être patiente. Et m'en excuser.

Il donne le couteau à LESLIE !... Qui n'en croit pas ses yeux.

CARLA (A WOLF)
Mets-la au trou !

ORN (INCROYABLEMENT CALME)
Mais non... Laisse la tranquille...
Elle est inoffensive...
(à CARLA)
Occupe toi plutôt de ta fille!...

Et sans en dire davantage, il tourne les talons et s'éloigne en titubant. CARLA le suit.

Arrive SANDIE, qui se tient le ventre en gémissant.
JERRIE la rejoint.

SANDIE
Je crois que je vais accoucher.

Les autres, les hommes, restent là, à regarder bêtement, ne sachant plus quelle attitude prendre.

LESLIE prend LOLIE dans ses bras et la serre tout contre elle.

PLAGE EPAVE CARGO - EXT. FIN D'APRES -MIDI

Toute la plage aux alentours du CARGO est déserte.
Il n'y a pas âme qui vive.

Pourtant, de l'épave elle-même, s'échappent des coups sourds et irréguliers, comme des martèlements.
Le bruit de ces coups résonne dans la crique.

ARCHE / PIECE ATTENANTE - INT. FIN D'APRES -MIDI

Il y a dans cette pièce tout un stock de choses qui n'ont pas encore reçu leur réelle destination.
On y trouve pêle-mêle de la nourriture, du linge sec ou humide, et des outils.

On a allongé SANDIE sur la grande table. Elle gémit.

Et les contractions commencent. Lentement. Régulièrement.

LESLIE est à côté d'elle et l'encourage à pousser.

LOLIE se balance sur le sol, d'avant en arrière, en tentant de se libérer les poignets.

SUZIE joue à côté d'elle avec une POUPÉE.

SUZIE (A LOLIE)
Devine qui va venir

ARCHE / PIECE PRINCIPALE - INT. FIN D'APRES -MIDI

La grande pièce a conservé ses blocs de pierre, mais elle a été chapeauté par un assemblage de portes de cabine, reposant sur un cerclage de BOUTEILLES DE GAZ.

Il y a un hublot sur chacune des ces portes, si bien que la lumière pénètre dans la pièce, en colonnes verticales... dans lesquelles flotte une fine poussière.

Il y a comme un TRÔNE au fond de la pièce, à côté d'une cheminée. ORN y est assis. Il a le buste bandé.

Il a de nouveau l'air très déterminé, mais patient, comme s'il attendait son heure. Mais il semble aussi fiévreux.

Un rayon du soleil couchant filtre à travers l'un des hublots et court sur le sol.

Son visage s'illumine.

Il tend la main, et le RAYON vient se lover dans sa paume. Il sourit.

ORN (MARMONNANT A LUI-MEME)
Tu vois : il n'y a pas d'espace où
je ne sois pas... Je suis bien
vivant... Je n'ai pas de commencement
et pas de fin... Je suis un peu comme
Toi finalement...

A même moment, le CRI d'un nouveau-né retentit, en provenance de la pièce attenante.

Un éclair brille alors dans ses pâles yeux bleus.

ORN (SOUPIRANT)
Enfin !... Enfin le voilà, ce
treizième... Enfin les choses
sérieuses !...

Il se lève d'un pas chancelant et sort.

ARCHE / PIECE ATTENANTE - INT. FIN D'APRES -MIDI

LESLIE enveloppe le NOUVEAU-NÉ dans une couverture, puis l'emmailote comme une fève, et le met dans les bras de LOLIE.

LESLIE

Tiens, tu vois... depuis le temps que tu voulais en voir un pour de vrai... Tu trouves pas qu'elle est mignonne, la petite Tina ?

LOLIE a un vague sourire, tandis qu'elle continue imperturbablement à fredonner sa CHANSON...

LESLIE lui passe la main dans les cheveux et ne peut retenir une larme.

ARBRE GUS - EXT. COUCHER DE SOLEIL

L'ARBRE DE GUS A BIEN CHANGÉ AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS. On y trouve désormais un véritable bric-à-brac accroché à ses branches : de la chaise au hamac, en passant par les vêtements et les ustensiles divers.

GUS est avec APOLLO.

Très absorbés, ils taillent en pointe les extrémités de longs BÂTONS.

APOLLO relève la tête : GUS s'essuie une larme sur la joue.

APOLLO (ROMPANT LE SILENCE)

Je suis sûr qu'elle ne voulait pas.

GUS attache deux BÂTONS entre eux, et tourne la tête brusquement, comme s'il avait senti une présence.

ORN est là... à quelques mètres... immobile... le regard froid et vide comme il sait l'avoir...

ORN (SOLENNEL)

L'enfant est né, Gus.

Surpris, APOLLO bondit sur ses pieds. Il regarde ORN avec incrédulité.

ORN
Je suis venu te chercher. Pour
t'amener à lui.

GUS
Parce que je ne suis plus banni !?

ORN
Non. L'Arche est terminée. Nous
n'avons plus rien à craindre. Tu
peux venir.
(à APOLLO, mièvrement)
Et toi, mon enfant, rentre chez ta
grand-mère...

APOLLO (AGACE)
Je ne suis pas ton enfant, et je
n'ai pas d'ordres à recevoir de
toi !...

ORN esquisse un sourire caustique, se retourne et s'en va.

Gus laisse tomber ce qu'il était en train de faire et le
suit.

APOLLO (DECONTENANCE)
Hey, Gus, qu'est-ce que tu fais ?

Mais GUS suit ORN sur le chemin.

Dépité, APOLLO donne un coup de pied dans le tas de BÂTONS
affûtés, comme s'ils étaient devenus subitement inutiles.

PERIMETRE - EXT. COUCHER DE SOLEIL

GUS et ORN traversent le PÉRIMÈTRE.

VILLAGE / FALAISE - EXT. COUCHER DE SOLEIL

JOHNNY, JACQUES, WOLF, LUDO, TOM ET JERRIE sont en train de
terminer le déménagement du village.

Mais ils ont provisoirement délaissé leur tâche pour
regarder, à l'horizon, un NUAGE JAUNE assez menaçant qui
file au-dessus des flots en se dirigeant vers eux.

La MER est ROUGE.

JOHNNY

Bon, On ferait peut-être mieux de rentrer à l'Arche. Eh ouais !... Ça pourrait être dangereux.

Ils s'éloignent lentement de la falaise, et embarquent leur dernier chargement avec précipitation.

LANDE - EXT. COUCHER DE SOLEIL

GUS et ORN descendent vers l'Arche.

Eux aussi découvrent, sur l'horizon, le NUAGE JAUNE et la MER ROUGE.

ORN s'arrête.

ORN

Tu vois, ça recommence...

GUS

J'aurais pourtant voulu que mon fils ne voie jamais cela...

ORN

C'est pas un fils, c'est une fille...

GUS

Une fille ? C'est Sandie qui doit être contente...

ORN est légèrement derrière GUS.
Il repousse discrètement le pan de sa redingote.

ORN

Eh oui, tu vois, il était temps... Parce que les esprits retors reviennent toujours... Et on est condamné à les combattre jusqu'au bout...

Une DÉTONATION retentit. Elle déchire le silence du soir et se répercute sur la mer.
Mais ni l'un ni l'autre ne bouge.

ORN a le regard fixé sur l'horizon et GUS les yeux révulsés.

ORN (A LUI-MEME)

Tu aurais presque réussi à me faire douter de moi... Salaud !!

GUS se laisse choir lentement sur les genoux.

ORN attrape alors son REVOLVER par le canon, et lui fracasse la nuque avec la crosse.

GUS s'écroule. ORN l'achève d'une balle dans le dos..

ORN (DANS UN SOUPIR)
Enfin treize !...

ORN relève les yeux sur l'horizon :
Le NUAGE JAUNE se dirige vers lui... Il produit une traînée blanche brillant au soleil.

ORN
Mon Dieu, les voilà...

Comme pris de panique, il se dirige vers l'Arche en titubant.

FALAISE - EXT. SOIR

Le NUAGE JAUNE rampe sur l'eau, jusqu'au pied de la falaise.

Puis il grimpe lentement le long de la paroi rocheuse et avance bientôt en direction du village...

MAISON DE PENELOPE - EXT. SOIR

Dans son fauteuil roulant, PÉNÉLOPE regarde la MER ROUGE.

APOLLO est derrière elle.

PENELOPE
C'est la mort, Apollo... La mort ou une autre guerre... La dernière fois qu'elle était rouge, elle nous a apporté Orn... et lui nous a donné la mort... C'est quand elle est rouge qu'elle est dangereuse...

APOLLO
T'inquiète pas, Ma... Mais il faut que j'y aille...

PÉNÉLOPE le dévisage avec tristesse, comme si elle savait que rien ne pourrait le retenir.

PENELOPE

Je sais que tu ne crois pas beaucoup à mes histoires... Mais il faut que je te dise, à propos d'Argone...

ANCIEN VILLAGE - EXT. NUIT

FLASHBACK :

Le village brûle.

Une bataille y fait rage.

Des coups de feu et des cris résonnent dans la nuit.

On entend la voix de PÉNÉLOPE avec, toujours en fond sonore, la fameuse "CHANSON DU RÊVE"...

VOIX DE PENELOPE

"Argone vivait au village, avec les autres... Mais Orn l'avait violée, et elle était enceinte de lui... Et elle le haïssait... Car depuis son plus jeune âge, elle était éperdument amoureuse d'un homme du village... Il s'appelait Jason... Et Orn est devenu si jaloux qu'il a massacré le village et tué Jason."

Le COLOSSE BARBU (ORN) fracasse la nuque de l'HOMME (JASON) avec la crosse de son REVOLVER, et l'achève d'une balle dans le dos.

Puis il attrape la JEUNE-FEMME (ARGONE) et la porte à bout de bras au-dessus de sa tête.

VOIX DE PENELOPE

"Et dans un accès de fureur, il a jeté Argone du haut de la falaise."

ORN hurle en jetant ARGONE dans le vide...

VOIX DE PENELOPE

"Mais elle a juré tellement fort de se venger, qu'en tombant, son âme a quitté son corps pour se transformer en oiseau... grâce à la force de la chanson magique..."

ANCIEN VILLAGE - EXT. NUIT

FLASHBACK :

Le corps d'ARGONE plonge dans le vide... tandis que la voix du vent porte la "CHANSON DU RÊVE"...

Sa forme diminue en s'éloignant...
Deviens une petite tache blanche...
Puis remonte lentement en grossissant...
Jusqu'à ce que l'on distingue un OISEAU...
Qui se dirige vers ORN...

ANCIEN VILLAGE - EXT. NUIT

SUBJECTIF OISEAU :

La CAMERA plane au-dessus de ORN. La folie illumine ses yeux. Puis elle le dépasse et vient survoler le village.

Des hommes, des femmes et des enfants, courent, terrifiés, parmi les bâtiments qui brûlent...

VOIX DE PENELOPE

"Orn et son équipage ont tout massacré au village... tout ce qui pouvait rappeler Argone... Puis il a implanté sa propre colonie sur l'île, qu'il a peuplé avec tous les passagers qui avaient survécu au carnage... Mais Argone n'avait pas dit son dernier mot..."

FONDU SUR...

PLAGE PENELOPE - EXT. AUBE

FLASHBACK :

C'est une petite plage de galets encastrée au fond d'un goulet, entre deux petites parois rocheuses.

Des petites vagues se brisent sur le corps de la jeune ARGONE, inanimée.

VOIX DE PENELOPE

'Le corps d'Argone a été rejeté sur la plage. C'est là que tu es né..."

Un NOUVEAU-NÉ, transi et brillant, se trouve à côté d'ARGONE.

MAISON DE PENELOPE - EXT. SOIR

TEMPS RÉEL :

APOLLO est stupéfait.

APOLLO

Tu veux dire que Argone était ma
mère !?

PENELOPE (UN PEU CONFUSE)

Oui.

APOLLO

Mais c'est un mythe !

PENELOPE

Non, au contraire... c'est sur elle
que repose le mythe... Mais attends,
je ne t'ai pas encore tout dit !...

FONDU SUR :

PLAGE PENELOPE - EXT. AUBE

FLASHBACK :

PÉNÉLOPE , JEUNE , EST DANS UN BATEAU AVEC UN HOMME.

VOIX DE PENELOPE

"Quand il y a eu le massacre, ton
grand-père et moi, on était à la
pêche... C'est en rentrant, à l'aube,
qu'on t'a entendu crier sur la
plage..."

Le VIEIL HOMME descend de l'embarcation et prend le
NOURRISSON dans ses bras.

VOIX DE PENELOPE

"Quand Orn a su qu'on avait survécu
et que tu étais vivant, il a décidé
de nous laisser vivre... Mais comme
des proscrits... A la condition qu'on
n'ait pas le moindre contact avec
ses gens... Et il a instauré le
Périmètre..."

MAISON DE PENELOPE - EXT. SOIR

TEMPS RÉEL :

APOLLO et PÉNÉLOPE sont sur la terrasse.

PENELOPE

Ce n'est que sa détermination qui a permis à ta mère de survivre à sa chute... Sa détermination à te donner vie... Et sa détermination à se venger de Orn... ton père !...

APOLLO est totalement médusé.

APOLLO

Et pourquoi tu ne m'as jamais dit ça?

PENELOPE (PRESQUE HONTEUSE)

Il était trop tôt... Et puis je t'aime trop, Apollo... Je voulais te garder pour moi...

APOLLO (TOTALEMENT ATTENDRI)

Tu as bien fait, Ma !... Moi aussi, je t'aime...

(se reprenant)

Je le tuerai.

PENELOPE (LASSE)

Je sais...

Il se penche sur elle et l'embrasse tendrement.

PENELOPE

Fais attention, mon Apollo. Reviens moi.

APOLLO

T'inquiète pas, Ma, Je reviendrai... Avec Lolie...

MAISON DE PENELOPE - EXT. SOIR

APOLLO remonte la colline, en direction du village.

On entend la vois de PÉNÉLOPE.

VOIX DE PENELOPE

"C'est la même détermination qui s'est emparée de Lolie... Seule la pureté de son amour pour le fils d'Argone pourra la libérer... Quant à l'autre, il lui faudra les

affronter... Au cours d'un duel... Mais ce qui se passera alors, personne ne le sait encore... C'est la phase inconnue du mythe...

APOLLO court à toutes jambes au travers de la lande.

CHEMIN VERS L'ARCHE - EXT. CREPUSCULE

JOHNNY, JACQUES, WOLF, LUDO, TOM et JERRIE sont sur le chemin de l'Arche.

Il ne fait pas encore nuit, mais ils ont des TORCHES.

WOLF ouvre le chemin. Il porte un FUSIL en bandoulière.

TOM, JERRIE et LUDO tirent le char à bras.

JOHNNY et JACQUES ferment la marche. Eux aussi sont armés.

Un brouillard très épais comme de la CENDRE GRISE les enveloppe.

JACQUES

J'ai jamais vu le Capitaine comme ça.

JOHNNY

C'est les putains de fièvre ! Eh ouais !...

TOM

Il est devenu dingue, oui.

JOHNNY

Dis donc, toi, fais attention à ce que tu dis, petit con !...

Soudain WOLF s'arrête. Il est devant le corps de GUS, et ne peut retenir un sourire de satisfaction.

TOM, JERRIE et LUDO regardent le corps avec frayeur.

TOM jette un regard en direction de l'Arche que l'on aperçoit à travers la brume.

Il s'apprête à rebrousser chemin, mais JOHNNY et JACQUES, les armes à la main, lui barrent le passage.

WOLF (AUTORITAIRE ET BEGAYANT)

Allons-y ! Y'a pas de quoi en faire un fromage...

Le groupe reprend lentement sa route, tandis que la LUNE se lève.

JOHNNY (CRISPE)
Vous inquiétez pas, les gars. Il a dû faire la bombe ! Eh ouais !...

JACQUES (RENCHERISSANT DANS LE MAUVAIS GOUT)
Ou alors, il a bouffé de la dynamite...

Ils rient... jaune.

TOM et LUDO essaient vainement de les imiter.

Le TONNERRE gronde au loin.

ARCHE / PIECE PRINCIPALE - INT. NUIT

La grande pièce baigne dans l'étrange lueur que répandent les torches et le feu du foyer. De plus, des rayons de LUNE, brillants et cylindriques, entrent par les hublots du plafond.

ORN est assis sur son TRONE, à côté de la cheminée. Un bandage lui entoure la poitrine, et il porte ses éternelles mitaines. Des gouttes de sueur perlent sur son front fiévreux.

Il ne quitte pas LOLIE des yeux : les mains désespérément emprisonnées dans sa camisole de bois, elle fredonne sa CHANSON DU RÊVE à la façon d'une pénitente s'acharnant sur ses neuvaines...
Affairée à entretenir le feu, CARLA est agacée de voir ORN dans une telle contemplation à l'égard de LOLIE. Et le fait que SUZIE joue avec ses POUPÉES à côté d'elle l'agace encore plus.

CARLA (A ORN)
Elle me rend folle, à chantonner ça tout le temps!... Je vais lui clouer le bec, moi, tu vas voir...

ORN
Fiche nous la paix !

Il s'essuie le front d'un revers de mitaine. En faisant ce geste, il soulève sa veste, et l'on découvre qu'il porte sur lui son REVOLVER.

CARLA
Tu veux aller te reposer un peu ?

ORN (CYNIQUE)
On aura bientôt tout le temps pour
ça.

SUZIE jette subitement une de ses POUPÉES dans le feu.

SUZIE
Au revoir, Gus !

JOHNNY, JACQUES, WOLF, LUDO, TOM et JERRIE entrent.
Cette arrivée semble combler ORN de plaisir.

ORN
Bienvenue à vous, compagnons
voyageurs !

ORN se lève, va fermer la porte et glisse discrètement la
CLEF dans sa poche.

ORN (A WOLF)
Tu as vu quelque chose ?

WOLF (D'UNE MAUVAISE FOI EVIDENTE)
Rien qui vaille le coup d'en
parler...

ORN va alors à la table où SANDIE est assise. Elle tient son
BÉBÉ dans les bras. Il lui fait un guili-guili sous le
menton.

ORN
Grâce à lui, le voyage sera
agréable !

JOHNNY
On part quelque part, Capitaine ?

ORN (D'UN AIR CONVENU)
Oh oui !... Mais avant tout, on va
faire un festin. Et tu seras à ma
droite, John, comme toujours...

Puis il se dirige vers la Grande Table, et jette en passant
la CLEF dans les braises, devant SUZIE qui regarde les
flames comme si de rien n'était.

Il s'assoit alors au centre, et les autres prennent place
autour de lui.
Ils sont six de chaque côté.

Sont à sa droite : JOHNNY, TOM, JERRIE, JACQUES, SUZIE, CARLA...

Et sont à sa gauche : LOLIE, LESLIE, LUDO, SANDIE et son BÉBÉ, WOLF.

JOHNNY, JACQUES ET WOLF ont conservé leurs armes en bandoulière.

ORN (S'ADRESSANT A SANDIE)

Sandie !... Bienvenue parmi nous à ton enfant ! Il est celui que nous attendions... Car les Proverbes sont construits sur un axiome essentiel consistant à dire qu'un cycle ne peut se déterminer que s'il est transmuté par un apport extérieur... Ton enfant est la réponse à cette Parabole : il favorise notre changement de principe...

LESLIE regarde avec compassion LUDO écartier doucement quelques mèches de cheveux du visage de LOLIE : Même pâle et amaigrie, elle a toujours cet air de petit animal sauvage prêt à bondir. Elle fredonne imperturbablement sa "CHANSON DU RÊVE"

ORN

Après les neuf mois d'inquiétude dus à ta faute, Sandie, le 13 peut enfin reprendre sa vraie valeur... Nous allons enfin pouvoir vivre notre transmutation...

JOHNNY

Qu'est-ce que c'est que ça, Capitaine ?

ORN

Le début d'une nouvelle période dans l'évolution cyclique... celle qui permet le passage à un plan supérieur d'existence... car ça fait aujourd'hui 13 ans que nous sommes arrivés sur cette île... guidés par une chance supérieure... grâce à laquelle nous avons survécu... Et aujourd'hui encore, grâce à la pure valeur du nombre, nous pouvons vivre le rite de passage qui donne mort à la matière et naissance à l'esprit...

ORN est secoué par une violente quinte de toux et met la main devant sa bouche. Il saigne..

ORN
Excusez-moi.

ABORDS DE L'ARCHE - EXT. NUIT

Trois SILHOUETTES sombres avancent à l'unisson derrière une rangée de cactus.

Un vent de tempête soufflant sur l'île soulève des bourrasques de poussières arrachant des buissons d'épines venant se jeter sur la façade de l'Arche.

Les trois silhouettes disparaissent dans un grincement .
Puis des pas précipités troublent la nuit ventée..

ARCHE / PIECE PRINCIPALE - INT. NUIT

ORN retire alors cérémonieusement ses mitaines... Les brûlures de ses mains sont désormais cicatrisées... et constituent des mots : sur la main gauche figure le mot "MORT", sur l'autre "VIE" !...

Ils l'écoutent tous très attentivement, y compris JOHNNY dont le SONOTONE est apparemment défaillant.

Dehors, des éclats de TONNERRE éclatent désormais et le vent souffle avec force.

ORN (EXHIBANT SES MAINS A
L'ASSISTANCE)
Ils nous faut passer de l'un à
l'autre.

JOHNNY
Je ne te suis plus, Capitaine... De
quoi tu parles ?

ORN
De la mort !... On la craint parce
qu'on croit y rester seul... Mais ce
n'est pas vrai !... Nous serons tous
ensemble dans la mort... pour
toujours... Et c'est vers elle que
les vents célestes nous poussent,
depuis la naissance...

ORN, imperturbable, se lève et porte un toast.

ORN

Ne vous inquiétez pas, mes chers amis... ce ne sera plus long... je suis en train de mourir... et voici venu notre nuit... La nuit du roi...

JOHNNY

Capitaine, j'aime pas quand tu parles comme ça...

ORN

A notre arrivée à bon port !

JACQUES, qui dormait à moitié, se réveille en sursaut. Il brandit son verre.

JACQUES

A ta santé, Capitaine !

JOHNNY lève son verre sans hésiter.

ORN

Tu l'as dit. A ma santé !

CARLA et WOLF lèvent alors leurs verres. La réponse des autres est molle, et toute l'assistance retombe dans un silence pesant.

Sur ce, ORN se lève et se dirige vers un recoin de la pièce.

Pendant ce temps, WOLF regarde par un des hublots.

ARCHE - EXT. NUIT

Un éclair découvre un nouveau groupe de SILHOUETTES qui avance étrangement vers l'Arche.

L'une d'entre elles tombe, d'une façon très rigide, puis se remet maladroitement en position.

ARCHE / PIECE PRINCIPALE - INT. NUIT

ORN déplace une pierre de la paroi, à côté de la cheminée, glisse sa main au fond du trou et attrape un ANNEAU, relié à un câble.

Il tire, arrache l'anneau, et le jette dans les braises.

Puis il regarde, en souriant, les BOUTEILLES DE GAZ, au-dessus de lui.

De chaque bouteille s'échappe alors un GAZ BLANC et lourd, qui descend lentement le long des blocs de pierre et se noie dans les ombres de la pièce.

UN AUTRE ANGLE :

On peut entendre la voix de LOLIE qui fredonne de plus en plus fort, couvrant le sifflement du GAZ que personne, par contre, ne semble entendre..

CARLA (S'ENERVANT A LESLIE)
Tu peux pas la faire taire ?

LESLIE prend la main de LOLIE.

CARLA (PERDANT PATIENCE)
Tu as compris, oui ou non ? Je t'ai dit de la faire taire !..

CARLA se penche pour gifler LOLIE, mais LESLIE intercepte sa main et l'attire brusquement vers elle, comme on intercepte un adversaire lors d'une prise de catch..

CARLA et son SERPENT tombent de leur siège.

LESLIE (HORS D'ELLE)
Je t'interdis de la toucher !

LOLIE ne réagit même pas.

Elle semble attirée par les hublots, comme si son sixième sens lui laissait présager quelque chose.

CARLA (A LESLIE)
Comment oses-tu ?

CARLA se relève et bondit sur LESLIE, avec l'intention manifeste de la frapper, mais LUDO intervient à son tour et la retient.

LUDO (SUBITEMENT COURAGEUX)
Non! Ça suffit maintenant ! Laisse les tranquilles !

Folle de rage, CARLA lui jette son SERPENT au visage. La bête le mord sous l'oeil.

LOLIE tourne alors la tête dans tous les sens, scrutant les hublots les uns après les autres.

ORN (DESIGNANT LUDO ET LESLIE)
Wolf ! Jacques ! Foutez-moi ces
deux bâtards au cachot!... Ils me
cassent les pieds !

Le cachot, ici, fait partie intégrante de la pièce. Il est
fermé par une grille.

WOLF et JACQUES saisissent les parents de LOLIE et les y
poussent brutalement.

JOHNNY s'en mêle, claque la grille et la ferme à clef.

LOLIE semble s'être définitivement arrêtée de chanter. Elle
fixe les hublots...

UN AUTRE ANGLE :

Toute concentrée sur sa goinfrerie inassouvie, JERRIE relève
subitement le nez de son assiette et renifle l'air.

Elle aperçoit alors le GAZ qui s'agglutine sur le sol en
lourdes volutes.

JERRIE
Qu'est-ce que c'est que ça ?

TOM (RENIFLANT A SON TOUR)
T'as raison !

UN AUTRE ANGLE :

WOLF scrute la nuit par l'un des hublots : Un ECLAIR
illumine le paysage.
Il y distingue des SILHOUETTES armées de bâtons.

WOLF (BEGAYANT)
Il y a quelqu'un dehors !

Une VOIX D'OUTRE-TOMBE résonne alors contre la porte
d'entrée.

VOIX D'OUTRE-TOMBE
Relâchez la fille et il ne vous
sera fait aucun mal!... Faites ce
qu'on vous dit ou vous mourrez !

ORN (RIANT)
Les voilà !... Je savais qu'ils
viendraient !...

Un VISAGE effrayant apparaît à l'une des fenêtres.

VOIX D'OUTRE-TOMBE
Faites ce qu'on vous dit !

WOLF ouvre le hublot, mais ils sont si petits qu'il ne peut y passer le tête.
Passant le canon de son FUSIL par l'ouverture, il tire au jugé.

JOHNNY et JACQUES se précipitent à leurs tours vers les hublots.
Et tous trois font feu, dans la nuit striée d'éclairs.

JACQUES
Ils sont partout !

UN AUTRE ANGLE :

TOM et JERRIE se cachent sous la table, tandis que le GAZ rampe désormais sur toute la surface de la pièce.

Relevant la tête, il suit des yeux le filet de GAZ et découvre les BOUTEILLES encastrées dans le mortier. Il peut très nettement lire, sur l'une d'elles, la mention " Mortel - ZB "...

TOM (A SA SOEUR)
Il faut se tirer d'ici ! C'est le gaz mortel du cargo !...

JERRIE
T'as raison ! Viens...

TOM et JERRIE se dirigent à quatre pattes vers la porte d'entrée, et ils essaient de l'ouvrir.

TOM
On est enfermés !

Une balle "ricochette" dans la pièce en sifflant.

TOM et JERRIE se jettent à plat ventre, la bouche collée au bas de la porte pour respirer l'air extérieur.

UN AUTRE ANGLE :

ORN se dirige vers LOLIE, qui ne fredonne plus du tout, mais qui essaie désespérément de se défaire de ses liens.

ORN
Le temps est venu, petite !

Des coups de feu sont tirés à tout va.

JACQUES bondit tout à coup en arrière et tombe sur les fesses.

Un horrible VISAGE vient d'apparaître par le hublot, à quelques centimètres seulement du sien.

LE VISAGE (AVEC UNE VOIX D'OUTRE-
TOMBRE)
Relâchez la fille !

Paralysé de peur, JACQUES se met à hurler et tire...

La fumée se dissipe. À la fenêtre, le VISAGE impassible le regarde toujours.

Il part à reculons, sans quitter le hublot des yeux, et tire à nouveau.

ARCHE - EXT. NUIT

Devant l'Arche, APOLLO court comme un fou...

Il attrape les marionnettes grandeur nature qu'il avait fabriquées avec GUS : sortes d'épouvantails montés sur des piquets de bois, sur lesquels ont été fixées les TÊTES des pétrifiés du cargo... les AVTOVS...

Il les plante dans la terre, et les SILHOUETTES restent debout.

Puis il attrape un MEGAPHONE de fortune et prend sa voix d'Outre-tombe.

VOIX D'OUTRE-TOMBE
Relâchez la fille, on vous dit !

Tout près, trois autres épouvantails sont fichés en terre, à la verticale.

Des coups de feu sont tirés.

ARCHE / PIECE PRINCIPALE - INT. NUIT

WOLF aperçoit de nouvelles SILHOUETTES à chaque fois qu'un ECLAIR zèbre le ciel.

Il tire encore et encore.

WOLF (INCREDULE ET BEGAYANT)
Ce type a pris trois balles, et il
est toujours deboutÉ!

UN AUTRE ANGLE :

C'est désormais ORN qui chante la CHANSON DU RÊVE de LOLIE,
au milieu des coups de feu, des hurlements et des éclairs.

Subitement, la tête d'APOLLO apparaît par l'une des
embrasures, derrière LOLIE.

APOLLO (CHUCHOTANT)
Lolie !

Personne ne le remarque, au milieu de tout ce vacarme.

ORN a les yeux fermés, et semble "aux anges"... Il continue de
chanter.

LOLIE tourne la tête et croise le regard d'APOLLO. Elle
semble honteuse.
La colère disparaît de son visage, pour se remplacer par un
large sourire.

Les bruits de la bataille qui fait rage autour d'elle, se
mélange bientôt à ceux d'une autre bataille : celle de ses
rêves...

FONDU SUR...

VILLAGE - EXT. NUIT
SUBJECTIF OISEAU :

Des hommes, des femmes et des enfants , courent, terrifiés,
parmi les bâtiments qui brûlent...

Le vent porte la CHANSON DU RÊVE...

LA VOIX DU VENT
Sodiu samurri smurti...
Deu du sciv seu murti...

ARGONE et JASON sortent d'une maison en courant.

ORN est là, qui les attend.

Il fracasse la nuque de JASON avec la crosse de son
REVOLVER, et l'achève d'une balle dans le dos.

Puis il attrape ARGONE et la porte à bout de bras au-dessus
de sa tête...

Elle le regarde avec une haine froide.

FONDU SUR...

ARCHE / PIECE PRINCIPALE - INT. NUIT

LOLIE... qui regarde APOLLO...

Seul le bruit du vent envahit l'espace... La voix de PÉNÉLOPE vient s'y superposer...

VOIX DE PENELOPE

"Lolie, tu dois croire en la force
de ton coeur..."

APOLLO

Lolie !

LOLIE ouvre la bouche pour lui répondre... mais les sons ne sortent pas de sa bouche...

Jusqu'au moment où un CRI STRIDENT, aussi aigu que celui de L'OISEAU, jaillit du fond de sa gorge...

Le sang lui remonte au visage, lui restituant son éclatante beauté d'enfance...

Elle lève les bras au-dessus de sa tête.

LOLIE

Apollo !

Alors, elle rabat violemment ses deux bras, sur la table devant elle, brisant ses MENOTTES de bois...

Puis elle se précipite au travers de la pièce, vers le hublot d'APOLLO.

ORN se met sur la pointe des pieds, essayant de se hisser à la hauteur d'APOLLO.

APOLLO

Attrape la clef ! Il vous a
enfermés...

LOLIE regarde désespérément autour d'elle :

Le GAZ, blanc et épais, inonde désormais la pièce, sur un mètre d'épaisseur...

Dans un coin, LOLIE aperçoit SANDIE, à quatre pattes, avec son ENFANT. Tout son corps disparaît sous le nuage de GAZ.

SANDIE
Au secours ! Mon bébé! Aidez moi !...

LOLIE se précipite vers elle. Mais APOLLO l'appelle aussi...

APOLLO
Lolie ! La clef !!...

UN AUTRE ANGLE :

CARLA s'approche de ORN.

CARLA (EXCEDEE ET PANIQUEE)
Donne leur la fille !

ORN
Fous moi la paix !

CARLA
"Fous moi la paix" !?... Comment oses
tu ?

ORN
Carla, je t'en prie, tais toi, pour
l'amour du ciel...

CARLA
On va tous mourir comme des chiens,
et toi, tu restes là à te faire du
souci pour une catin !...

ORN
Carla chérie...

Il sort son REVOLVER et, froidement, fait feu sur elle.

Elle tombe sur le sol, morte.

ORN
Je t'avais dit de me foutre la
paix !

Le GAZ continue de se répandre dans toute la pièce.

UN AUTRE ANGLE :

ORN se lève...

ORN (LA VOIX ERAILLEE)
Argone !?...

Et il se trouve nez à nez avec JOHNNY, JACQUES et WOLF.

JOHNNY

Excuse-nous, Capitaine, mais on veut sortir d'ici... Il faut leur donner la fille... Eh ouais ! Puisque c'est tout ce qu'ils veulent.

ORN (CYNIQUE)

J'ai dit que tout le monde devait rester là.

WOLF (BRANDISSANT SON ARME, BEGAYANT)

Non ! C'est moi qui donne les ordres, maintenant !...

JOHNNY (HONTEUX)

Donne nous la clef, Capitaine !...
Pronto !

ORN

Vous n'aurez ni la clef ni la fille. On va tous partir ensemble.

JOHNNY (PANIQUANT)

Capitaine ! La clef ! Donne nous la clef !!!

ORN sourit froidement, et tire sur JOHNNY qui tombe, raide mort.

Pris de panique, JACQUES ne se contrôle plus et tire sur ORN à bout portant.

ORN ne bronche pas. Mais lorsqu'il tire lui-même, JACQUES tombe...

Mort à son tour.

WOLF s'y essaie à son tour.

Mais sans plus de résultat...

WOLF (REGARDANT SON ARME, BEGUE)

C'est pas possible !

ORN pointe son revolver sur WOLF.

ORN

Eh si, Wolf, avec des balles à blanc, tout est possible... Garde moi une place !

WOLF (BEGAYANT DE TROUILLE)

Une place ? Où ça ?

ORN

Là-haut !!

Il fait feu sur WOLF qui tombe. Mort également.

ORN se met à chanter, chancelant sous l'effet du GAZ dont le niveau lui arrive désormais à hauteur du nombril.

UN AUTRE ANGLE :

SUZIE est près de la cheminée, et seule sa tête dépasse du nuage.

Avec un morceau de bois, elle retire la CLEF chauffée à blanc d'entre les braises.
Elle la prend dans la main.

SUZIE

Chaud !

Elle jette la CLEF dans la pièce obscure.

ORN surprend son geste et plonge la main dans le nuage de GAZ.

Il attrape la CLEF incandescente et la garde serrée dans sa main bien qu'elle lui brûle les chairs...

Ses yeux se voilent sous l'effet du GAZ et de la douleur.

Mais il réussit à apercevoir LOLIE et SANDIE auprès d'un hublot, qui tentent péniblement de hisser le BÉBÉ vers l'arrivée d'air, afin qu'il puisse respirer... Seul le BÉBÉ est assez petit pour y passer le corps...

ORN

Argone ? Où es tu ?...

ORN approche...

ORN

Tout le monde doit rester là, j'ai dit !

Il lève son arme et vise le BÉBÉ.

LOLIE

Non !!!

LOLIE se précipite sur ORN.

ORN (LA REGARDANT, CONFUS)

Argone ? C'est toi ?

Il la serre contre lui et lève à nouveau son REVOLVER vers le BÉBÉ... qui disparaît au même moment, comme par enchantement, par le hublot...
C'est APOLLO...

ORN tire, mais trop tard.

LOLIE aperçoit la CLEF dans sa main et essaie de s'en emparer.

ORN
Tout le monde...

Il essaie de se concentrer, mais le GAZ lui fait de l'effet. Il sourit et tombe, entraînant LOLIE avec lui. Ils disparaissent ensemble sous le nuage blanc.

On entend la voix d'APOLLO.

VOIX D'APOLLO
Lolie !!

ORN (A LOLIE)
Tu entends les Forces Cosmiques qui t'appellent ?... Il ne reste plus que nous, Argone... On va mourir dans les bras l'un de l'autre... et rester ensemble pour l'éternité... Rien que toi et moi... Comme je l'avais prévu...

VOIX D'APOLLO
Lolie !!

LOLIE est aux prises avec ORN, sous le nuage, et tente d'attraper la CLEF.

ORN (LA VOIX DE PLUS EN PLUS LENTE)
Pourquoi tu te débats ?... Viens plus près de moi... On va mourir ensemble, je te dis... Unis pour toujours... pour l'éternité...

LOLIE réussit à forcer la main de ORN et à lui prendre la CLEF. Mais il est presque totalement allongé sur elle, et elle ne peut libérer qu'un bras.

SUZIE passe à proximité d'eux. On ne voit que ses jambes, sous le nuage.

LOLIE
Suzie ! Donne ça à Apollo !!

La main de LOLIE sort du nuage, en tendant la CLEF qui brille sous la lune...

SUZIE attrape la CLEF et va la porter à APOLLO.

ARCHE - EXT. NUIT

APOLLO court à la porte d'entrée et met la CLEF dans la serrure.

L'orage a disparu du fond du ciel, et les premières lueurs de l'aurore commencent à se dessiner sur l'horizon.

ARCHE / PIECE PRINCIPALE - INT. NUIT

La porte s'ouvre enfin.

TOM et JERRIE se précipitent vers l'air libre.

La silhouette d'APOLLO, dans l'encadrement de la porte, est en contre-jour avec la lune et l'aube naissante.

APOLLO (A ORN, AVEC UNE VOIX GRAVE)
Lâche la !

ORN brandit son arme vers APOLLO.

ORN
Nous emmènerons notre fils avec nous...

LOLIE réussit à saisir le REVOLVER, et ORN se bat avec elle pour le lui reprendre.

APOLLO arrive à la rescousse.

Ils roulent tous les trois sur le sol, jusqu'au moment où un COUP DE FEU claque...

De leur cachot, LESLIE et LUDO crient.

Le nuage de GAZ rampe vers l'extérieur.

UN AUTRE ANGLE :

SUZIE, appuyée contre le mur, se laisse glisser lentement en position assise.

Elle a reçu la balle dans l'épaule, et elle sourit aux anges...

UN AUTRE ANGLE :

ORN rassemble ses dernières forces et se lève, prenant LOLIE fermement sous son bras.

Il ne peut tirer qu'une seule balle sur APOLLO, car son arme est déjà vide, mais il rate sa cible... tente de récidiver, mais s'aperçoit que son chargeur est vide...

Il se précipite alors vers l'extérieur, en entraînant LOLIE serrée tout contre lui.

ARCHE - EXT. AUBE

ORN sort de l'Arche e titubant, sans lâcher LOLIE, et se dirige vers le rebord de la falaise.

APOLLO est à leurs trousses et essaie de les retenir.

APOLLO

Non !!...

APOLLO attrape ORN par les jambes et réussit à le déséquilibrer.

Ils tombent de nouveau tous les trois par terre...

Mais ORN se relève encore, en tenant toujours LOLIE sous son bras.

On dirait maintenant qu'il a décidé de l'entraîner vers le précipice...

APOLLO lutte de plus en plus désespérément avec lui, mais ORN s'en débarrasse d'un gigantesque coup de pied... et s'arrête sur le rebord de la falaise...

ORN

Enfin le grand voyage !

Puis, prenant LOLIE fermement contre lui, ORN se jette dans le vide... avec elle...

APOLLO (SE REDRESSANT)

Non !! Pas Lolie !...

FALAISE / MER - EXT. AUBE

Les corps de LOLIE et de ORN tombent dans le vide, comme deux poupées disloquées.

ARCHE / FALAISE - EXT. AUBE

APOLLO court jusqu'au bord du précipice.
Il n'a que le temps de voir les deux corps disparaître dans les flots.

OCEAN - EXT. AUBE

La mer semble redevenue très calme, et les ronds à la surface de l'eau se distendent en s'évanouissant.

Soudain, l'OISEAU jaillit de la surface liquide, comme propulsé par une force invisible.

FALAISE - EXT. AUBE

APOLLO est totalement médusé.

Il regarde l'OISEAU grimper dans le ciel.

OCEAN - EXT. AUBE

La surface de l'eau est de nouveau très calme.

Mais la tête de LOLIE émerge à son tour.
Elle reprend son souffle...

ARCHE / FALAISE - EXT. AUBE

Apercevant LOLIE, APOLLO attrape sa MACHINE-A-VOLER, parmi les épouvantails, et la sangle sur son dos.

APOLLO (METTANT SES MAINS EN PORTE-
VOIX)

Lolie ! Ne bouge pas !... J'arrive!...

Il déploie ses ailes, fait une flexion sur les jambes, bondit et plonge dans le vide...

FALAISE - EXT. AUBE

APOLLO se laisse tomber, en actionnant les leviers de sa MACHINE qui semble refuser de répondre, mais qui réussit finalement à attraper le vent...

Et la MACHINE-A-VOLER plane lentement, oscillant au gré des courants, en décrivant de larges cercles qui le conduisent vers LOLIE.

Elle lui tend les bras.

Il réussit à passes suffisamment près, pour qu'elle puisse s'accrocher à lui.

Puis il redresse son vol, et la MACHINE-A-VOLER les emporte tous les deux vers le ciel.

FALAISE - EXT. AUBE

LESLIE et LUDO sortent de l'Arche, suivis de SANDIE.

SUZIE est assise contre un rocher, au bord de la falaise, avec la BÉBÉ de SANDIE dans les bras.

Elle encourage LOLIE et APOLLO à grands cris de joie, en les montrant du doigt.

CIEL - EXT. AUBE

LOLIE est accrochée à la taille d'APOLLO.

Ils crient de joie.

FALAISE - EXT. AUBE

SUBJECTIF MACHINE-A-VOLER :

La CAMERA se dirige vers LESLIE, LUDO, SUZIE, SANDIE et son BÉBÉ qui nous regardent et nous font signe de la main.

Leur visage irradie de bonheur, et il y a dans leurs yeux autant de frayeur que de joie.

Puis la CAMERA les dépasse pour venir survoler le PÉRIMÈTRE et la maison de PÉNÉLOPE.

La VIEILLE FEMME et son PERROQUET sont sur la terrasse. Elle sourit avec nostalgie, tandis que PILAMI pousse un grand cri.

LA CAMERA pivote et remonte vers le ciel en découvrant l'île dans le lointain, sur fond de soleil levant. Les lueurs de l'aube donnent à la végétation un relief nouveau fait de couleurs opulentes... comme si la vie était enfin revenue sur cette île et que le meilleur était enfin envisageable... Puis elle continue son ascension et s'enfonce en virevoltant dans le bleu du ciel.

FIN
GÉNÉRIQUE.